

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2023

Edition La Broye / N° 69 / Journal des Eglises réformées romandes

Les intelligences artificielles envahissent notre quotidien

4

CLICHÉS

Le travail glorifié

8

SOLIDARITÉ

Honduras:
des solutions face
aux extrêmes
climatiques

11

RECHERCHE

Le poids
des préjugés
religieux dans
le social

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

6
Enquête sur le pastorat féminin
dans les Eglises évangéliques

8

Au Honduras, la bio-ingénierie
face aux catastrophes

9

CULTURE

La Madeleine mêle art
et interculturalité

11

RECHERCHE

Les clichés religieux
dans le travail social

12

RENCONTRE

Henry Mottu en lutte pour la paix



14

DOSSIER L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, UN BOULEVERSEMENT

16

Des enjeux sociétaux

18

Nos activités transformées

20

De nouvelles armes en perspective

21

La souveraineté des Etats mise à mal

22

Page enfants

23

SPIRITUALITÉ

Le juste milieu

24

Marguerite Porcet

25

VOTRE RÉGION

26-27

A Jardins Divers,
le défi de la diversité

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Découvrir le ministère hospitalier

AUMÔNERIE Une matinée œcuménique radiodiffusée aura lieu le dimanche 17 septembre aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) sur la thématique de l'accompagnement par les aumôniers en milieu hospitalier. Elle sera ouverte à toutes et à tous. La célébration, diffusée à 10h sur les ondes de RTS Espace 2, sera précédée d'une table ronde (à 9h) à laquelle participeront les responsables de l'aumônerie. La discussion abordera le travail spécifique des aumôniers avant d'approfondir plus particulièrement le sujet de l'accompagnement dans le contexte hospitalier. ▲

Plus d'information sur polesante-ge.ch.

BERNE-JURA

Moutier favorise une paroisse transfrontière

TRANSFERT En vue du passage de la commune de Moutier dans le canton du Jura, la paroisse réformée travaille sur une solution transfrontalière. Objectif: maintenir ses collaborations avec les autres paroisses du Jura bernois. Principale difficulté dans l'équation, le fait que la paroisse de Moutier englobe les villages environnants qui restent bernois. Elle proposera à son assemblée du 12 décembre prochain un projet de convention avec maintien des collaborations régionales et volonté affirmée de renforcer les interactions avec l'Eglise jurassienne. ▲

NEUCHÂTEL

Le Grand-Temple fermé jusqu'à nouvel ordre

CLIMAT Victime de la tempête qui a ravagé la cité horlogère le 24 juillet dernier, le bâtiment le plus emblématique de La Chaux-de-Fonds et de ses environs restera inaccessible au minimum jusqu'à fin septembre. Une partie de la toiture est entièrement à refaire. Au vu de l'ampleur du sinistre, la question se pose de savoir si une rénovation plus poussée ne serait pas judicieuse. Celle-ci était déjà envisagée pour les années qui viennent. La toiture date en effet de plus de cent ans, lorsque le temple avait été reconstruit à la suite de l'incendie de 1918. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

REVUE

Itinéraires propose pour son numéro d'automne 2023 un dossier autour de la question des « mutations ». Que changent-elles chez nous et pour nous ? info@revue-itinéraires.ch.

NEUCHÂTEL

Proposez des sujets pour le futur, débrieffez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. **Le 7 septembre, à midi**. Infos et inscriptions : www.reformes.ch/lecteurs.

CINÉMA

Ciné-lunch, à midi. L'EPER présente un film sur les Peuls **le 7 sept** au City à Pully (VD) et **le 26 sept** au Grütli à Genève.

GENÈVE

La paroisse Saint-Pierre reçoit l'historien Patrick Cabanel **le 21 sept, à 19h30**, place Bourg-de-Four 24. www.refo.rdvjeudi. ▶

OÙ SONT LES LIEUX DE DÉBAT SUR L'IA ?



De 2012 à 2018, la puissance de calcul utilisée pour entraîner les applications d'apprentissage automatique a été multipliée par 300 000. Elle a ainsi doublé

tous les cent jours environ (Russell et Norvig, 2021). Bien que reposant sur des principes parfois très anciens, les intelligences artificielles sont arrivées à un moment où leur facilité d'utilisation et leurs résultats bluffants leur ont permis de passer en quelques mois de prototypes passionnant seulement quelques initiés à un large usage facile et intuitif.

Outre la question de l'utilisation exponentielle de ressources (énergie et terres rares) qu'implique matériellement cette explosion d'offres numériques, sommes-nous prêts pour des changements qui vont toucher notre société à un rythme aussi effréné ? Avons-nous conscience que ces intelligences artificielles sont, bien plus que des intelligences, des modèles statistiques qui donnent des réponses plausibles plutôt que vérifiées ? Percevons-nous les valeurs sociétales portées par chacune de ces solutions techniques ? Identifions-nous les enjeux démocratiques ?

Le philosophe protestant Jacques Ellul constatait en 1954 déjà, dans *La Technique ou l'enjeu du siècle*, l'autonomisation de la technique, devenue un véritable principe d'organisation de nos sociétés, sacralisée, sacrilège, et capable de se doter de sa propre rationalité. Depuis, le discours critique sur les innovations ne se fait guère entendre.

Pourtant, chacun·e devrait se préoccuper de ces enjeux, suivant en cela l'exemple du pape François, qui en janvier 2023 a lancé un appel à l'algorithmique (éthique des algorithmes). La multiplicité des voix sur ces enjeux serait plus que bienvenue.

▶ Camille Andres et Joël Burri

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 octobre 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le travail, une vocation protestante

BOULOT Besogneux, volontaristes, voire méticuleux dans leur tâche, les protestants semblent glorifier le travail. On l'affirme souvent. Le sociologue Max Weber l'a d'ailleurs théorisé au début du siècle dernier : les protestants seraient à la base de l'esprit capitaliste. Le succès de leur entreprise serait même le signe de la grâce dont Dieu les gratifie. « Mais c'est une reconstruction erronée, au service de la polémique confessionnelle », s'irrite le professeur François Dermange.

Il s'agit donc de relire les textes réformés, suggère l'enseignant d'éthique genevois. On y découvre que le travail est certes valorisé dans cette tradition, mais en faveur du bien commun. Pour Calvin, la personne humaine est foncièrement faite pour faire quelque chose. Cela, en vue de contribuer à l'édification de la société. On sera donc contre ceux qui ne travaillent pas : les nobles, les moines, les banquiers (eux qui laissent l'argent travailler à leur place), mais aussi les mendiants... « Il y a une opposition face à tous ceux qui vivent aux dépens des autres », souligne François Dermange.

Dignité humaine

Renoncer au travail, c'est donc renoncer à sa dignité humaine. Et le travail est une vocation dans la compréhension protestante : chaque personne doit dès lors découvrir à quelle activité Dieu l'appelle. Il y a pour ce faire quatre critères, énumère l'éthicien : le désir qui anime la personne, sa capacité, l'utilité de la tâche pour les autres et la reconnaissance que ces derniers en ont. Un programme qui comporte des aspects très modernes, bien au-delà du monde religieux, même s'il pourra prendre parfois des formes coercitives. Mais l'objectif ne sera jamais individualiste : ce sera plutôt de trouver sa place dans la société, où « Dieu nous appelle à s'aider l'un l'autre », selon le mot de Calvin.

■ Matthias Wirz

BLOG

Moralité et salut par la grâce seule

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Gilles Bourquin.

MORALE J'aborde la question difficile de cet article en exposant le paradoxe que je cherche à expliquer : les conceptions optimistes de la moralité humaine tendent à être culpabilisantes et socialement oppressives, tandis que les approches plus critiques de nos capacités morales sont psychologiquement libératrices, et socialement propices à une meilleure intégration des personnes dont la moralité est jugée problématique.

[...] Selon la théologie chrétienne, ce paradoxe acquiert une résonance typiquement évangélique. En effet, Jésus tend à considérer comme justes celles et ceux qui reconnaissent leur faiblesse morale, les « pauvres en esprit »

(Matthieu 5 : 3), et comme prétentieux celles et ceux qui se posent en justes. Dans la parabole du pharisien et du collecteur d'impôts, seul le second, qui se reconnaît pécheur, « redescendit chez lui justifié, et non l'autre, car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc 18 : 9-14). Le paradoxe moral est ici explicite : les valeurs sont inversées. Jésus dénonce avec véhémence les jugements moraux, les « fardeaux accablants » (Luc 11 : 46) que les chefs religieux font peser sur le peuple, et en particulier sur les mal-portants, les in-

firmes et les asociaux, dont la misère est assimilée à une faute morale. Il pousse sa dénonciation du moralisme jusqu'à se faire considérer comme « un ami des pécheurs » (Matthieu 11 : 19).

[...] Ce n'est pas en étant contraints à la moralité, soit par la pression des lois et des coutumes sociales, soit par notre propre culpabilité, que nous parvenons à la délivrance du péché qui nous habite,

c'est-à-dire à la victoire concrète sur nos traits de caractère les plus désagréables, pour nous-mêmes et pour celles et ceux que nous côtoyons.

Inversement, c'est en acceptant nos infirmités psychologiques et leurs conséquences morales, en en prenant acte lucidement, que nous nous donnons une chance d'en être ne serait-ce que très partiellement libérés. [...]

« Jésus dénonce avec véhémence les jugements moraux, les « fardeaux accablants » »

Le réformateur allemand Martin Luther, principal penseur du protestantisme, a exprimé cette vérité paradoxale par sa brève formule *pecca fortiter* (français : « pèche courageusement »). C'est en acceptant en soi le mal humain, les effets concrets du péché, que l'on s'en libère un tant soit peu. ■

Texte complet sous : reformes.ch/blogs et sur gillesbourquin.ch

Le Tribunal administratif désavoue le Secrétariat aux migrations

ADMINISTRATION Sans passeport, les migrants ne peuvent pas sortir de Suisse et doivent renoncer bien souvent à des études à l'étranger, à des voyages d'affaires ou même parfois à voir leur famille. Or, « en raison de la situation politique actuelle en Afghanistan, nombre de ressortissant-es de ce pays qui vivent en Suisse n'ont pas la possibilité d'obtenir de passeport afghan », explique l'Entraide protestante (EPER) dans un communiqué. Bien que la loi prévoit, dans les cas de rigueur, d'émettre des passeports pour étrangers, un jeune Afghan de la région de Bâle s'est vu refuser par le Secrétariat d'Etat aux migrations le statut de « sans pièce de légitimation », rendant impossible l'obtention d'un passeport. Avec l'aide du bureau de consultation juridique de l'EPER, il a porté l'affaire devant le Tribunal administratif fédéral (TAF), qui lui a donné raison. « Selon le TAF, l'obtention de documents de voyage afghans pour les ressortissants du pays domiciliés en Suisse devrait actuellement être considérée comme impossible », précise le communiqué de l'organisation. ▲

Démission au Comité de l'Eglise réformée suisse

INSTITUTION Elue en juin 2022, et en fonction depuis le 1^{er} janvier 2023, Lilian Bachmann quittera l'Exécutif de l'Eglise réformée suisse le 31 décembre 2023. La responsable du dicastère des relations publiques et des œuvres évoque des divergences de vues sur l'orientation stratégique de l'EERS, annonce l'Eglise dans un communiqué. ▲

La Suisse épinglée sur la question de la torture

NATIONS UNIES L'inscription prochaine du crime de torture dans le Code pénal a été saluée par le Comité contre la torture (CAT) de l'ONU lors d'un dialogue avec la délégation suisse en juillet dans le cadre de son huitième examen périodique sur le sujet. Les faibles peines de prison prévues par le droit suisse en cas de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité (trois et cinq ans) ont par contre été dénoncées, selon RTS.ch. Une plateforme regroupant une centaine d'ONG, dont l'Action chrétienne contre la torture, a, par ailleurs, déposé son rapport alternatif dans lequel sont dénoncés, entre autres, le manque d'accessibilité aux soins en prison et centre de détention, le grand nombre de détentions administratives et le recours jugé disproportionné à la force dans les centres fédéraux d'asile. Rapport disponible sur www.re.fo/torture. ▲

50 ans du jury œcuménique à Locarno

CINÉMA Le Prix du jury œcuménique du 76^e Festival international du film de Locarno a été décerné, mi-août, au film *Patagonia* de Simone Bozzelli. Cette récompense créée en 1973 a, par ailleurs, été remise au Hongrois István Szabó pour l'ensemble de son œuvre. Revenant dans *Reformiert* sur l'origine du jury

œcuménique, son président, Charles Martig, explique : « A l'époque, dans le sillage du Concile Vatican II, il y avait un fort mouvement œcuménique qui marquait les Eglises, y compris leur travail dans le domaine des médias et du cinéma. Des jurys ecclésiastiques existaient déjà depuis les années 1950 dans les festivals de Cannes, Berlin et Venise. Mais ils étaient séparés sur le plan confessionnel. Locarno a marqué une percée, les catholiques et les réformés se sont unis. » ▲

Des audioguides fiables pour visiter des monuments

TOURISME La Société d'histoire et d'art en Suisse (SHAS) a mis au point un audioguide permettant de visiter divers sites historiques. Environ 60% des bâtiments pour lesquels cette offre sera disponible sont des édifices religieux, estime l'historienne de l'art Nicole Bauermeister, directrice de la SHAS, dans les colonnes de *Echo magazine*, reprise par Cath.ch. L'objectif est que le dispositif soit en place dans une vingtaine de lieux d'ici la fin de l'année. Concrètement, l'audioguide peut être téléchargé sur un smartphone grâce à un code QR proposé sur place. L'historienne de l'art insiste sur la qualité des informations proposées dans ces audioguides. Présentées dans un langage simple, les visites seront disponibles en français, allemand, italien et anglais. ▲



« Patagonia » lauréat du prix œcuménique 2023 du Festival de Locarno.

Dans les Eglises évangéliques,

Les femmes pasteures sont encore rares dans les communautés évangéliques. Soutenues institutionnellement, elles restent cependant freinées par une culture où la répartition genrée et hiérarchisée des rôles est tenace.



RÔLES A l'Eglise évangélique de Meyrin, le pasteur est une femme. Ou, plutôt, il y a deux pasteurs, et l'un d'eux, Sélina Imhoff, est une femme. A priori une évidence, côté réformé. Mais pas dans les communautés évangéliques. L'arrivée de Sélina a d'ailleurs été le fruit d'un long processus d'ouverture de cette paroisse, pourtant pas des plus conservatrices.

« Chez nous, les femmes pouvaient tout faire sauf prêcher », se souvient Silvain Dupertuis, actuel membre du conseil de la paroisse. Dès 1995, le sujet des ministères féminins est abordé avec le pasteur de l'époque lors de rencontres bibliques, avec des réticences. En 2001, la gouvernance s'ouvre aux femmes de manière transitoire ; un conseil en deux groupes existe : les anciens (hommes) avec les responsabilités pastorales, et l'autre groupe, accueillant des femmes, qui exerce les tâches organisationnelles. « C'était compliqué, mais intéressant.

L'une des conseillères opposées au pastorat féminin s'est elle-même rendu compte qu'être limitée aux décisions administratives était frustrant ! » se souvient Silvain Dupertuis.

En 2007, une très large acceptation du ministère féminin se dessine. La parution d'un livre* apporte une « aide précieuse ». « Dans nos milieux, il est important d'avoir un discours théologique qui tienne la route ! Face aux arguments bibliques avancés pour fermer la porte aux femmes, on ne peut répondre par des arguments sociologiques – on nous rétorquerait que notre message est édulcoré par l'influence de la société. »

Un vote en assemblée générale valide finalement le principe du ministère féminin, et l'Eglise se dote d'un conseil mixte, dès la législature suivante. « Il n'est pas explicitement question de pastorat féminin, mais les tâches pastorales étant, dans notre ecclésiologie, parta-

gées entre le pasteur rémunéré et les anciens (nommés maintenant conseillers), le principe en était implicitement adopté. » En 2020, après un stage, Sélina Imhoff est engagée.

Cette ouverture « en deux temps » rappelle le chemin de l'Eglise réformée de Genève, avec des pasteures au départ cantonnées à des postes d'« assistantes », chaperonnées par leurs collègues masculins, ne pouvant officiellement exercer leurs pleines responsabilités sans une sorte de caution masculine.

Nécessaire légitimité masculine

Et de fait, pour les pasteures évangéliques aujourd'hui, la légitimité masculine n'est jamais loin... Lisa Zbinden a réalisé une enquête sur le pastorat féminin dans les Eglises évangéliques vaudoises et genevoises dans le cadre d'un master en études genres à l'Université de Genève : elle observe qu'« être

le timide chemin du pastorat féminin

mariée, former un couple pastoral, facilite l'accès des femmes à des postes pastoraux ». Les rares pasteures dans la Fédération romande d'Églises évangéliques (FREE) ont pour la plupart un mari pasteur. Mais elles n'en subissent pas moins des discriminations, observe la chercheuse. Si leur époux est en paroisse avec elles, « la répartition des tâches sera généralement genrée (ou inégale). Elles exerceront souvent le travail de *care*, les visites, l'écoute. A lui l'autorité spirituelle ». S'il travaille ailleurs, comme c'est le cas pour Sélina Imhoff, elles devront se battre pour faire respecter leur besoin d'équilibre entre vie privée et vie professionnelle. « J'ai fait le choix avec mon conjoint d'être présente pour mon enfant, j'exerce mon poste pastoral à 50 % avec mon collègue Philippe Hensch. Il est parfois difficile de faire passer que je ne peux pas être entièrement à disposition comme un homme peut l'être... » observait la presque quadragénaire, rencontrée en avril dernier.

Nathalie Riard, pasteure et capitaine de l'Armée du Salut avec son mari à Sierre, est sortie des sentiers battus quant à la répartition des rôles. « Mon mari n'a pas le don pour prêcher, n'aime pas être sur le devant de la scène, donc c'est moi qui assure les cultes et dirige le conseil. Il a pour sa part développé ses compétences en travail social, il est d'ailleurs responsable d'un accueil de nuit à Lausanne. » Si elle n'a pas à entendre de remarques frontales, elle écope cependant de commentaires de paroissien·nes ou de collègues sur son rôle au foyer, par exemple, qui la font tiquer. « Ce ressenti est difficile à exprimer. Les personnes ne sont pas malveillantes. Mais j'en arrive à me demander si un homme aurait récolté les mêmes commentaires. Cela crée des hésitations,

m'amène à interroger ma légitimité. Est-ce que les hommes vivent cela aussi ? »

Ces interrogations, les institutions les prennent au sérieux et cherchent à les faire disparaître. A la HET-Pro, institut de formation évangélique, la parité est quasi atteinte dans les formations master et bachelor destinées au pastorat (48 % de femmes en 2023). Et si l'école n'affiche pas de politique active sur le sujet, elle prend régulièrement des positions « égalitariennes », selon son recteur, Jean Decorvet, lui-même passionné par la question. Il n'hésite d'ailleurs pas à interpeller les Églises évangéliques sur le sujet et a, par le passé, demandé à un intervenant moins ouvert de prendre en compte d'autres positions. L'enjeu étant les débouchés de ses étudiantes. Et pour la FREE, la crise des vocations pastorales.

Les réticences viennent du terrain

Clairement, c'est du terrain que vient le frein au pastorat féminin, comme le révèle l'étude de Lisa Zbinden. « La majorité des chrétiens évangéliques se déclarent ouverts au principe du pastorat féminin... Mais pas dans leur propre paroisse », relève l'étudiante. Elle cite les limites nombreuses à la féminisation du métier : « l'autodisqualification des femmes, les discriminations rencontrées à l'embauche, les discours discriminants, le manque de figures d'identification » ... Mais, surtout, la question de la soumission des femmes vis-à-vis des hommes, un discours encore très présent sur le plan culturel et théologique.

Autrement dit, « une femme peut-elle être pasteure si les hommes doivent se soumettre à son autorité spirituelle ? » Un concept qui ne fait tout simplement plus sens pour Sélina

Imhoff. « Cette notion d'autorité... j'ai l'impression que c'est plus le problème des hommes que le mien ! Je ne me suis jamais dit qu'il me fallait l'autorité dans l'Église : ce n'est pas au cœur de mon ministère. D'ailleurs, je ne vois pas trop à quoi cela correspond... »

Peut-être à ce que le féminisme nomme le privilège masculin ? Mais aucune des interlocutrices rencontrées ne s'identifie au mouvement féministe. Par contre, toutes connaissent l'association Servir Ensemble, du nom du blog fondé en 2016 par Joëlle Razanajohary, pasteure et secrétaire générale de la fédération baptiste, rejointe par Marie-Noëlle Yoder, directrice du département francophone du centre de formation du Bienenberg (BL), pasteure dans une Église mennonite du canton de Berne. Réseau d'échange, de collaboration, de soutien, Servir Ensemble publie également des témoignages, y compris d'anciens opposants au pastorat féminin devenus des partisans de la démarche !

Si l'évolution est timide, elle est cependant en marche. Et accompagne d'autres transformations ecclésiales. « Les Églises sont en bout de course, elles doivent se renouveler, et la place des femmes y est nécessaire », estime Sélina Imhoff. « On ne peut plus se voiler la face. Si les Églises se vident, c'est peut-être justement en raison des rôles subalternes laissés aux femmes... Or, si on ne leur fait pas de place, peut-être qu'il en va de même pour d'autres dimensions de la diversité dans la société : ethniques ou sexuelles... Ne pas prendre cela au sérieux, c'est s'appauvrir. Et qui vient dans une Église pour s'appauvrir ? »

► **Camille Andres**

* George et Dora Winston, *Les Femmes dans le ministère chrétien. Une théologie exégétique.*

Au Honduras, la bio-ingénierie face aux catastrophes

Comme certains pays voisins, le Honduras connaît déjà des épisodes climatiques extrêmes. L'Entraide protestante y soutient un programme innovant pour protéger les habitations des catastrophes.

CLIMAT Petit territoire d'Amérique centrale exposé à deux façades maritimes, avec la mer des Caraïbes à l'est et l'océan Pacifique à l'ouest, le Honduras fait face depuis une décennie à des cyclones d'une intensité toujours plus grande. Dans ce pays, l'Entraide protestante (EPER) mène des projets d'entraide depuis plusieurs décennies. Face à l'intensité croissante des tempêtes tropicales, l'un des enjeux principaux concerne la reconstruction des maisons.

« Quand un cyclone passe, il détruit tout, occasionnant des morts et des blessés, mais aussi la destruction totale des habitations, la perte des biens. Pour une famille, c'est terrible, il faut tout recommencer », explique Leticia Flores, responsable locale de programme pour

l'EPER au Honduras. Comment prévenir de telles catastrophes, amenées à se répéter parfois à un rythme annuel ? La solution choisie dans un programme pilote de l'ouest du pays, parmi les zones les plus exposées, est à la fois innovante et basée sur des techniques ancestrales. On pourrait la qualifier de « low-tech » ; elle vise à utiliser des matériaux existants pour deux objectifs : stabiliser les talus contre lesquels reposent les habitations et drainer les sols.

Tiges de vétiver

Pour ce qui est des talus, il s'agit d'utiliser des plantes de vétiver, une herbacée abondamment disponible sur place. Ses tiges, fractions de tiges, racines ou branches (capables de s'enraciner et de développer une plante adulte complète) constituent des éléments déterminants pour la stabilisation des pentes. « Cela va contribuer à retenir l'eau et à fixer le talus, pour éviter que l'eau et la terre ne dévalent sur l'habitation attenante », explique Leticia Flores. Pour ce qui est

du drainage, la solution consiste à creuser des canaux et d'y insérer une série de matériaux inertes (béton, tiges de bambou, pierres...). Ici aussi, l'objectif est de retenir et drainer l'eau, lorsqu'elle monte, pour limiter l'étendue et l'impact des inondations soudaines. Des solutions développées avec l'aide d'une spécialiste en biotechnologies.

Les habitants connaissent ces méthodes, utilisées jusque-là dans l'agriculture traditionnelle. « Mais c'est la première fois qu'elles sont déployées à si vaste échelle, sur des zones d'habitations et dans le cadre d'un projet mené par l'EPER », assure Leticia Flores. Le programme pilote ne concerne pour le moment que 38 habitations dans trois communes. Il est mené en partenariat avec les autorités locales, notamment les comités d'urgence locaux et régionaux. Le but est de former les familles, mais aussi de développer des solutions de prévention, à moindre coût, dans l'un des pays les plus inégalitaires d'Amérique latine. **Camille Andres**

Définitions

La bio-ingénierie utilise les effets mécaniques et hydrologiques bénéfiques d'une communauté végétale pour remplir une fonction d'ingénierie. La végétation affecte les conditions hydrologiques d'une pente et influence la vitesse et le volume de l'écoulement de l'eau par les processus d'interception de la pluie, d'écoulement des racines, d'évaporation des gouttelettes sur les feuilles, d'évapotranspiration et d'infiltration.

La stabilisation biotechnique fait référence à l'utilisation combinée de matériaux végétaux vivants et de composants mécaniques et structurels inertes. Les composants inertes comprennent une large gamme de matériaux tels que le béton, le bois, la pierre, les géotextiles et les géogrilles.



Situés à proximité des habitations, les talus de terre les menacent en cas de précipitations intenses.

La Madeleine, ouverte sur la ville

A Genève, l'Espace Madeleine, hébergé dans le temple éponyme, invente depuis deux ans une manière d'ouvrir un lieu ecclésial au grand public. Cet automne, sa programmation mêle art et interculturalité.

INNOVATION Comment construire une Eglise ouverte? C'est la mission que s'est donnée l'équipe de l'Espace Madeleine à Genève, qui réunit personnes réformées, catholiques, luthériennes, et représentantes de l'AGORA (aumônerie auprès des requérants d'asile) ou d'Eglises+Tourisme.

Depuis deux ans, le temple propose ainsi un café, espace d'accueil public tout au long de la journée, ouvert aux touristes ou aux gens de passage. « Certains souhaitent échanger, partager un moment de vie, d'autres juste faire un tour », décrit Silvia Fiorini, coordinatrice de la vingtaine de bénévoles chargés du projet. Tous sont dotés d'une solide expérience de vie, à l'aise pour accueillir un public divers, des touristes internationaux aux Genevois curieux ou ayant un lien affectif avec la Madeleine. L'équipe a aussi été formée à l'écoute active, « utile pour apprendre à poser des limites, quand des gens confient des choses lourdes ou se trompent dans le ton », précise Silvia Fiorini.

A l'Espace Madeleine, « on croit que la spiritualité peut se vivre sous plein de formes. Par le silence qu'on trouve toujours dans un recoin, à travers la mu-

sique, l'art, mais aussi durant un repas partagé », poursuit la coordinatrice. Voilà pourquoi l'offre est aussi diversifiée.

Genève en peinture

Cet automne, le public peut découvrir l'exposition de peintures de Cristobal Del Puey (18 août -15 septembre), dont le fil rouge est la ville de Genève, partager un culte et un repas avec les communautés chrétiennes issues de la migration (7 septembre), découvrir une œuvre musicale chilienne (*La Passion selon Saint-Jean*, d'Angel Parra, jouée lors d'une célébration des 50 ans du putsch ayant renversé le président socialiste du Chili, le 24 septembre), ou profiter d'un concert de violes et d'orgue (10 octobre). Par ailleurs, port d'attache de la paroisse suisse allemande, la Madeleine accueillera une série de rencontres sur l'alimentation, la durabilité, la simplicité, en lien avec l'Agroscope de Changins. Et pour boucler la boucle de la circularité, des caisses de jardinage devraient faire leur apparition début 2024, pour lancer, devant le temple, une culture maraichère partagée. **▲ C. A.**

www.espace-madeleine.ch



Depuis 25 ans, Cristobal Del Puey peint Genève et ses habitants. Son travail est exposé un mois à la Madeleine.

Les méandres de la tentation

LAUSANNE Tentations et palpitations : théologie et art contemporain dialogueront cet automne sur ce thème à l'Esprit Sainf. Durant dix-huit mois, à l'invitation de l'association Hospitalité artistique de l'Esprit Sainf, des artistes ont échangé sur ce sujet avec Céline Rohmer, bibliote à l'Institut protestant de théologie de Montpellier et spécialiste notamment des liens entre Nouveau Testament et littérature, entre poésie et herméneutique. Aboutissement de cette recherche, deux artistes, Gilles Furtwängler et Christian Gonzenbach, exposeront dans la nef franciscaine.

Le premier, performeur diplômé de l'ECAL, actif entre Lausanne et Johannesburg, installera de grandes bâches suspendues, parsemées de mots, bribes de conversations et citations : autant d'« images mentales, comme un poème visuel », entrant en résonance avec le thème. Le second, Genevois et enseignant à la HEAD (Haute Ecole d'art et de design de Genève), déposera au sol de grandes sculptures pouvant rappeler des statues baroques, « objets de piété à des dieux inconnus ou alors trop connus de nous ». **▲ C. A.**

Infos

Conférences : jeudi 7 septembre, « La bonne nouvelle de la tentation », par Céline Rohmer. **Jeudi 21 septembre** : « Une tentation à prix réduit. A propos de la nouvelle traduction du Notre Père », par le théologien Hans-Christoph Askani. **Jeudi 12 octobre** : « Les tentations du Christ sous le regard du psychanalyste », par François Ansermet, professeur honoraire de psychiatrie, et Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament (UNIL). Le travail des artistes infusera les prédications des cultes **du 26 août au 14 octobre, les samedis à 18h.** www.sainf.ch/paraboles.

Humains face au sauvage

ROMAN Ethologue, et spécialisée dans les ursidés, Alma quitte l'Alaska pour s'installer dans un recoin des Pyrénées. L'enjeu : comprendre le comportement d'une ourse, soupçonnée d'être la cause du décès d'une alpagiste, durant la saison précédente. Elle croise le chemin de Gaspard, urbain reconverti en berger, qui hésite, à la suite de la mort de sa collègue, à épouser définitivement le métier. Le parcours de ces deux mordus de montagne résonne avec celui d'un montreur d'ours, au siècle passé.

Pour son second roman, tout aussi haletant et splendide que *La Verticale du fleuve*, qui nous plongeait dans la jungle sud-américaine, Clara Arnaud continue son exploration des liens complexes qu'entretiennent l'humain et le sauvage. Sans clichés, et cette fois-ci avec une profondeur historique, l'autrice éclaire les transformations d'une région reculée. Les communautés qui s'y côtoient sans parfois se connaître apparaissent ici dans leur diversité, voire leurs franches divergences : conflits parmi les éleveurs, incompréhensions entre les néoruraux, mésentente entre les employés des parcs naturels ou les habitants... Des différences qui se muent en clivages lorsque naissent des enjeux politiques, les camps des « pro-ours » et des « anti-ours ».

La singularité accordée à chaque personnage vaut aussi pour le vivant : des chiens aux brebis, en passant bien sûr par les ours, chaque bête possède ici son caractère propre, sa part de mystère. Qui nous rappelle que le sauvage ne se dompte pas, ou alors juste un temps... Plus ou moins long. **▲ C. A.**

Et vous passerez comme des vents fous, Clara Arnaud, Actes Sud, 2023, 384 p.



Loèche et le racisme

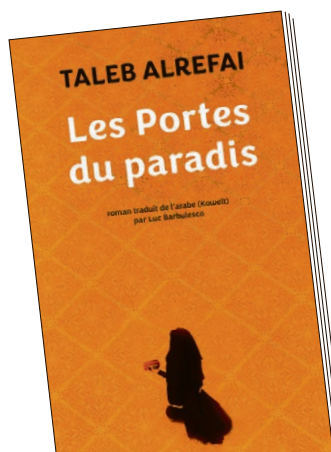
RÉCITS CROISÉS Précurseur, auteur au parcours éclectique (élevé par un beau-père pasteur, il a un temps été prêcheur), James Baldwin (1924-1987) influence des générations d'artistes. En 1951, il est le premier noir qui séjourne à Loèche-les-Bains. Le racisme qu'il expérimente dans ce village alors reculé lui inspire un texte magnifique. Stimulant et ciselé, il débusque la manière spécifique, sophistiquée, avec laquelle la société américaine infériorise sa population noire. En 2014, l'historien Teju Cole retourne dans la station, désormais ouverte au tourisme mondialisé, pour répondre à Baldwin. Les deux auteurs nourrissent leur pensée de leur propre expérience, démontrant qu'en matière de dignité, intime et universel sont indissociables. **▲ C. A.**

Leukerbad 1951/2014, Teju Cole, James Baldwin, Zoe, 2023, 80 p.

Les choix du père et du fils

FICTION Immersion dans une famille koweïtienne ultra-riche. De celles qui passent leurs vacances sur les bords du Léman, achètent des montres à 30 000 francs, reposent sur une armée de domestiques. Yacoub, le père, voit toute son existence remise en question par la radicalisation de son fils. Lorsque ce dernier rejoint l'Etat islamique, et devient un djihadiste célèbre, Yacoub commence à questionner tous ses choix de vie. Mais n'est-il pas trop tard ? **▲ C. A.**

Les Portes du Paradis, Taleb Alrefai, Actes Sud, 320 p., 2023



Un cœur qui prie

SPIRITUALITÉ Fondateur d'un monastère orthodoxe dans les Cévennes, Frère Jean partage sa riche expérience de la prière intérieure : un cheminement en dix étapes à adapter à son propre cœur, pour l'ouvrir au don que Dieu accorde à qui le recherche. **▲ M. W.**

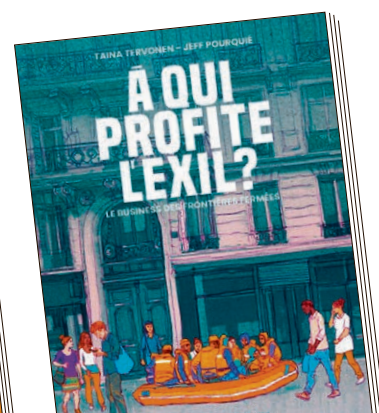
La Prière du cœur, Frère Jean, Actes Sud, 2023, 142 p.

La migration en bande dessinée

ENQUÊTE Face au drame des migrants qui dérivent et meurent en Méditerranée, la journaliste Taina Tervonen cherche à comprendre les raisons qui les poussent à partir, comme le juteux trafic qui en découle. Cette enquête, illustrée par Jeff Pourquié, a été réalisée dans plusieurs pays et croise les histoires individuelles avec l'économie. « Personne ne part pour mourir », témoigne ce pêcheur sénégalais qui explique en quoi la surpêche internationale a mis à mal l'économie halieutique de son pays. Il est aussi question de l'argent dépensé par les migrants pour partir, via le désert ou la mer, et du retour de certains. L'enquête se poursuit à Paris, auprès de migrants devenus indispensables à l'économie française : dans le bâtiment, la restauration ou comme aides à domicile. Des histoires singulières qui dévoilent la face cachée de la réalité.

▲ Laure Salamon/Réforme

A qui profite l'exil ?, Taina Tervonen et Jeff Pourquié, Delcourt, 2023, 176 p.



Dans le travail social, le poids des clichés religieux

Asmaa Dehbi, 31 ans, étudie dans le cadre d'un doctorat le travail social en contexte migratoire. Qu'ils soient musulmans ou issus de la migration, les professionnels du travail social doivent eux aussi faire face à des préjugés.

Quels sont les défis auxquels sont confronté·es les professionnel·les du secteur social ayant un parcours migratoire ou une appartenance religieuse musulmane ?

ASMAA DEHBI Pour ces personnes, la religion est une sorte de sous-texte permanent. Lorsque l'on est doté d'un nom à consonance étrangère ou d'un parcours migratoire, on est sujet à ce que l'on appelle une expérience d'« othering » (d'*other*, « autre » en anglais, NDLR), sans que cela soit verbalisé : dans le regard des clients ou de ses propres collègues, on est perçu comme différent, souvent de manière implicite. L'autre phénomène, c'est la compréhension de la migration et de la religion comme un tout. Quand on parle d'un·e profes-

sionnel·le « turc·que », cela signifie en réalité souvent « musulmane ». On assiste donc à une ethnicisation de l'islam, d'un côté, et à une « islamisation » de la nationalité, de l'autre.

Quels problèmes engendrent ces perceptions ?

On suppose que par leur histoire et leur supposée religion, ces travailleurs sociaux ont une proximité plus forte avec un certain public. Et c'est cela qui est hautement problématique. Car les travailleurs sociaux ne souhaitent pas être associés à ce statut de « spécialistes » de l'islam. Cela supposerait notamment qu'ils assument une responsabilité pour des phénomènes perçus comme culturels, alors qu'ils ont d'autres sources primaires (adolescence, pauvreté, violence domestique...). Et en même temps, toute cette association implicite entraîne des risques : le professionnalisme de la personne est plus facilement interrogé si une intervention est ratée.

Votre approche est théorique et non empirique, pourquoi ?

Les personnes musulmanes ou comprises comme musulmanes sont très présentes dans les discours médiatique, politique, public depuis le 11 septembre 2001, mais réduites au voile, au fondamentalisme, aux questions sécuritaires, aux conflits normatifs. Cette hypervisibilité se retrouve aussi dans les recherches académiques. La recherche empirique sur les musul-

man·es est importante pour rendre visibles leurs perspectives et leurs réalités de vie. Une partie de ces recherches est toutefois principalement axée sur les problèmes, et reproduit des stéréotypes antimusulmans. Mon souhait est donc de créer un contrepoids dans mon travail, en choisissant une approche théorique qui examine à la loupe la théorie professionnelle du travail social (marquée par l'eurocentrisme) et qui s'inter-

roge sur la manière dont elle aborde certains défis dans un contexte postcolonial. Mon approche n'est donc pas *bottom-up* (de bas en haut, NDLR) mais *top-down* (de haut en bas, NDLR). Je pars de la théorie pour observer ce que cela signifie pour la pratique.

« Une triple perspective : migratoire, religieuse, professionnelle »

Cette recherche sera-t-elle aussi utile à des personnes dans d'autres champs ?

Ce travail pourrait être utile pour interroger plus fréquemment et comprendre les positionnements sociaux ancrés dans une double, voire une triple, perspective : migratoire, religieuse, professionnelle. Ces identités multiples sont fréquentes en Suisse, pays connaissant une forte migration. Cela permettrait de rendre ces expériences personnelles plus visibles pour les institutions. Et cela pousserait, pourquoi pas, ces dernières à traiter le thème, au cours de formations et en formation continue. Les appartenances multiples et complexes font partie de notre réalité. Il faut approfondir ces questions, et surtout oser les affronter.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



Asmaa Dehbi, assistante diplômée au Centre suisse Islam et Société (CSIS). Elle prépare une thèse sur les préjugés dans le travail social.

Henry Mottu,

« En même temps résister et viser la paix »

Son credo d'objecteur de conscience lui valut naguère la prison.

Revenant sur son parcours de pacifiste, le théologien n'exclut plus la résistance armée contre la tyrannie. Mais toujours en vue de la paix.

TRAJECTOIRE Pacifiste *chrétien*, pas idéologue. D'entrée de jeu, Henry Mottu met les choses au point : son pacifisme est une question de foi, non un dogme politique. Au bout de trois minutes, il parle du Sermon sur la montagne (voir encadré).

Le christianisme, souligne le théologien genevois, est une religion historique, incarnée dans le temps. « Comment allez-vous interpréter l'Écclésiaste : < il y a un temps pour tout ; un temps pour la paix, un temps pour la guerre > ? C'est quand même révolutionnaire ! Je reviens toujours à Karl Barth, qui fut mon professeur à Bâle, et à Dietrich Bonhoeffer, pasteur pacifiste exécuté pour fait de résistance. Chacun l'a dit à sa façon : il y a un temps pour tout... un temps pour essayer de comprendre les Allemands et un autre temps où il faut les combattre. »

La paix comme objectif

Le principe est transposable à la guerre actuelle, à condition de respecter l'exigence fondamentale que le pacifiste souligne avec force : il s'agit de privilégier toujours la construction de la paix. Se défendre si l'on est attaqué, d'accord, mais en tout temps travailler à la paix : « en même temps résister et viser la paix ».

Ferme sur les principes, il n'en est pas

moins l'homme du « en même temps ». Si sa conversation se révèle joviale et détendue, elle reste intellectuellement pointue, en tension. Le prétexte en est son dernier livre, *Artisans de paix. Entre pacifisme et résistance*. En juillet, *Réformés* a rendu compte de ce bilan de son expérience personnelle, de sa vie de recherche et de transmission. Henry Mottu y expose ce qu'il nomme « une conception existentielle de la théologie comme un vécu devant Dieu », et deux constantes se dégagent : l'espérance et, comme une évidence, le doute. « Avoir la foi, c'est chercher Dieu. »

Henry Mottu, qui doit à son grand-père pasteur le « y » grec de son prénom et probablement sa vocation, a eu un destin que n'imaginait pas l'objecteur de conscience jeté pour six mois à Saint-Antoine, avant de quitter le pays pour échapper à de nouvelles condamnations et de terminer à Göttingen les études entamées à Bâle. Deux ans plus tard, mari de Liliane Mottu-Weber, historienne genevoise, le voici de retour au bord du Rhin, suffragant et animateur de jeunesse. Grâce à une bourse de recherche, il emmène sa famille à Paris, où il fréquente Paul Ricœur et André Dumas à la Faculté protestante, tout en étudiant, sous l'impulsion du dominicain Marie-Dominique Chenu, ami des prêtres ouvriers, la pensée du moine calabrais du XIII^e siècle Joachim de Flore. Aucun hasard, le joachimisme, considéré comme hérétique, contestait l'Église au nom de l'idéal de pauvreté.

Henry Mottu s'affirme comme pur théologien et enseignant. Sa leçon de doctorat s'intitule « Pourquoi la théologie réformée refuse-t-elle les preuves classiques de l'existence de Dieu ? » Assistant du professeur Jacques de Se-

narclens, il est invité par l'Union Theological Seminary de New York. Avec sa femme et leurs deux fils, il y passe deux ans et s'y familiarise, grâce à son ami Jim Cone, avec la *Black Theology*, version noire américaine de la théologie de la libération née au Pérou.

Guérir les mémoires

A son retour, il est à la fois directeur du Centre de rencontres et de formation de Cartigny et pasteur du village. Il organise de nombreux colloques et cofonde l'Atelier œcuménique de théologie, qui s'adresse à des laïques : relecture critique de l'histoire des dogmes, des liturgies du présent et du passé, en vue de « la guérison des mémoires ». Toujours la préoccupation d'une foi vécue, enracinée dans le temps. « Je me suis beaucoup occupé de l'Église, de l'intérieur, pour la transformer. »

« Avoir la foi, c'est chercher Dieu »

Rencontres, conférences, congrès dans les réseaux du Conseil œcuménique des Églises (COE), Henry Mottu sillonne le monde, retourne une année enseigner à New York, préside le Forum international du COE lors du 450^e anniversaire de la Réforme. De 1988 à 2004, il est professeur de théologie pratique à l'Université de Genève et enseigne aux Facultés de théologie de Yaoundé et de Porto-Novo.

Invité à donner des conférences en des lieux monastiques, il y retourne volontiers pour des retraites personnelles. Une fibre mystique ? « J'y vais en tant que priant. » Discret sur sa vie spirituelle, il vibre toutefois en évoquant vèpres et complies à La Pierre-qui-Vire, ses séjours chez les sœurs de Grandchamp et, à la Communauté de Bose, « les psaumes en répons, femmes d'un côté, hommes de l'autre. Merveilleux » ! ■ Jacques Poget



Bio express

- 1939** Naissance à Genève.
- 1958** Etudes de théologie à Bâle; vit à l'Alumneum, maison pour étudiants étrangers dirigée par le professeur Oscar Cullmann.
- 1961** Emprisonné six mois à Saint-Antoine pour objection de conscience.
- 1965** Naissance d'Eric, puis d'Emmanuel en 1969.
- 1970 - 1972** Professeur assistant à l'Union Theological Seminary de New York. Invité à nouveau en 1976-77.
- 1988 - 2004** Professeur de théologie pratique à la Faculté de théologie de Genève.
- 2020** Publie *James H. Cone. La théologie noire américaine de la libération*, 117^e titre de la liste de ses livres et articles sur le site de l'Université de Genève.
- 2023** *Artisans de paix. Entre pacifisme et résistance*, Labor et Fides.

Evangile et objection

« La parole « aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent » est fondamentale pour moi. C'est une exigence du Christ. Mais le christianisme n'est pas une loi ni une marche à suivre, il est impossible de tirer une casuistique des Evangiles.

Certes, on cite souvent Romains 13: « Que toute personne obéisse aux autorités. » Qu'elle les respecte, oui, mais pour des raisons de conscience, comme le souligne l'apôtre Paul; j'en conclus, avec le professeur Franz J. Leenhardt, que si l'on introduit la conscience dans l'obéissance, il devient possible de faire à l'autorité une objection de conscience. Car le chrétien ne doit pas obéir aveuglément, jamais! La manière de suivre Jésus est la responsabilité de chaque personne.

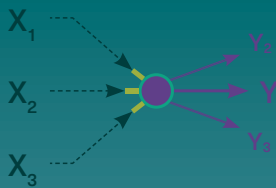
Et puis il y a aussi Apocalypse 13, la Bête qui monte de l'abîme; c'est un appel à résister à ce qu'on appellerait aujourd'hui le totalitarisme. »

L'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE (MACHINE LEARNING)

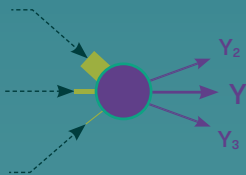
En s'inspirant grossièrement du fonctionnement du cerveau, les informaticiens sont arrivés à mettre en place des systèmes qui se programment pour ainsi dire tout seuls. Ces systèmes ne décrivent pas le cerveau davantage qu'une aile d'avion copie celle d'un oiseau, selon la formule de Yann Le Cun, sommité du *deep learning*, pourtant les réseaux de neurones artificiels vont changer durablement nos vies.



1 NEURONE ARTIFICIEL



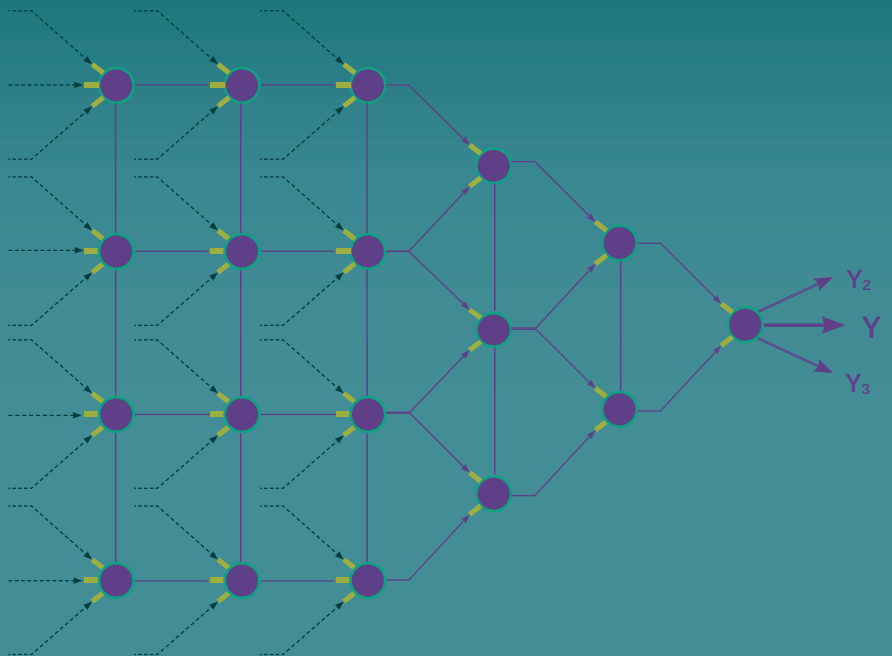
Le neurone artificiel est un petit algorithme – une formule mathématique – qui reçoit **des données** (X_1, X_2, X_3) de plusieurs sources et en déduit **des résultats** (Y, Y_2, Y_3).



L'importance de chaque entrée, de chaque point de bascule, peut être réduite ou augmentée, comme avec le **bouton de volume** d'une radio.

2 RÉSEAU DE NEURONES

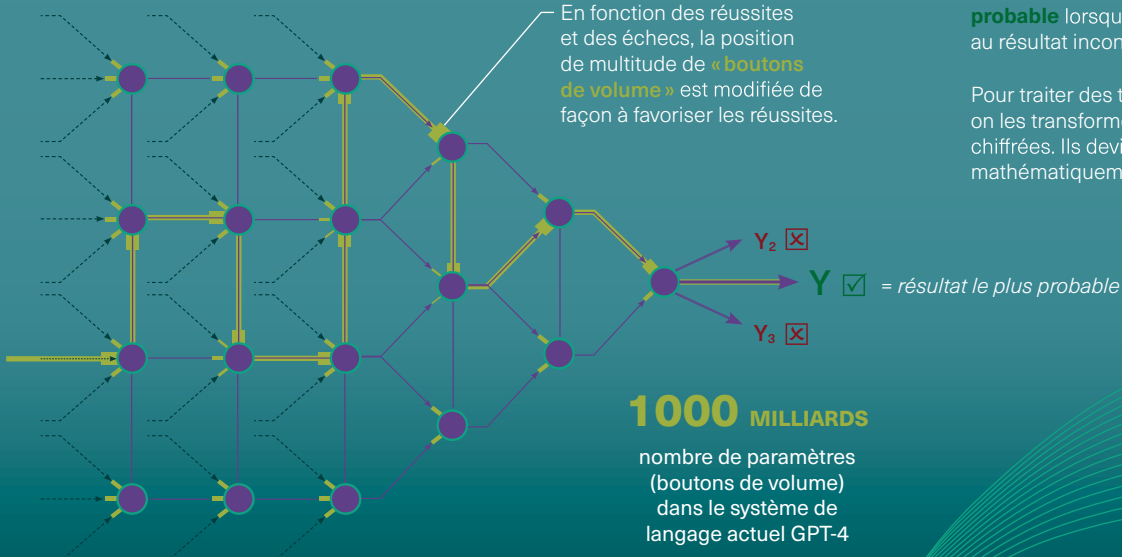
Dans un réseau de neurones, les neurones artificiels sont connectés les uns aux autres. Le résultat de l'un est traité par un ou plusieurs autres.



3 APPRENTISSAGE

« L'apprentissage » consiste – le plus souvent – à faire passer dans le réseau un grand nombre de **données** dont le **résultat attendu** est connu.

En fonction des réussites et des échecs, la position de multitude de « **boutons de volume** » est modifiée de façon à favoriser les réussites.



4 RÉSULTAT

Il se crée alors dans le réseau des chemins et des points de bascule qui permettent à la machine de donner **le résultat le plus probable** lorsqu'on lui soumet un problème au résultat inconnu.

Pour traiter des textes ou des images, on les transforme en série de valeurs chiffrées. Ils deviennent alors traitables mathématiquement.

1000 MILLIARDS

nombre de paramètres (boutons de volume) dans le système de langage actuel GPT-4

DOMAINES D'APPLICATION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

TECHNOLOGIES DU WEB



- moteurs de recherche
- reconnaissance d'images
- reconnaissance vocale
- reconnaissance faciale
- reconnaissance d'écriture
- recommandations de contenu
- réseaux sociaux
- protection des données

SANTÉ ET MÉDECINE



- prévention/pronostic
- aide au diagnostic
- imagerie médicale
- recherche médicale
- suivi du patient
- séquençage ADN

TRANSPORTS



- logistique
- véhicules autonomes
- pilotage automatique
- prédiction des accidents
- optimisation de parcours

INDUSTRIE ET SERVICES



- marchés boursiers
- systèmes bancaires
- détection des fraudes
- procédés industriels
- accélération du développement informatique

ÉDUCATION



- synthèse de données
- recherche d'informations
- personnalisation des parcours
- détection des difficultés

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT



- détection des maladies
- réduction des phytosanitaires
- réduction de l'eau utilisée
- automatisation des traitements
- prévisions météorologiques
- tri des déchets
- ...

RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

DOSSIER Avocats, journalistes, artistes, programmeurs et tant d'autres seront-ils bientôt remplacés par des machines ? Les premières applications grand public de l'intelligence artificielle sont très récentes, et pourtant les offres se succèdent à un rythme effréné sans que l'on ait le temps de réfléchir à ses impacts, de décider collectivement des règles que l'on souhaite appliquer à ces nouvelles technologies. Comment penser les risques éthiques qui en découlent... et les chances ?

Une créature qui se rêve créatrice

L'histoire de l'intelligence artificielle en dit autant sur l'avancée des techniques que sur la perception que l'humanité a d'elle-même.

L'ÈRE DES PHILOSOPHES

Le cerveau ne serait-il qu'une mécanique bien huilée ? De ce questionnement est née l'envie de reproduire une telle machine. Bien avant l'ère de l'informatique – et avant même que le cerveau soit reconnu comme le siège de la pensée –, ce sont les philosophes qui ont été les premiers à conceptualiser la pensée comme un enchaînement logique. Aristote (384-422 av. J.-C.) écrit un ensemble de syllogismes produisant des raisonnements. On peut tirer une conclusion valide à partir de prémisses données en suivant « mécaniquement » sa logique.

Le franciscain Raymond Lulle (~1232-1315) tente de convaincre les musulmans d'embrasser le christianisme en se servant des outils développés par les savants arabes : algèbre, symbolique, logique. Il a tenté de modéliser son raisonnement sous la forme d'un engrenage de roues en papier. Il est aussi l'auteur d'*Ars magna: compendiosa inventendi veritatem* (*Le Grand Art: Découverte concise de la vérité*). Sur le fond, son modèle déductif reste proche de l'enseignement savant du Moyen Âge combinant philosophie grecque et théologie chrétienne (saint Augustin, Thomas d'Aquin, Roger Bacon...).

Au XVII^e siècle, différentes conceptions s'affrontent. Thomas Hobbes suggère que la réflexion est similaire au calcul numérique là où René Descartes différencie l'humain de l'animal par le fait que ce dernier n'aurait ni âme ni pensée. Il compare l'animal à une simple machine réagissant automatiquement à des stimuli. S'il considère que certaines structures de pensée sont innées, John

Locke défend de son côté l'idée qu'« il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait d'abord été dans les sens ». Au XVIII^e siècle apparaissent les sciences économiques, avec Adam Smith en particulier. Ce domaine nouveau apporte les premières modélisations mathématiques des prises de décision d'un collectif.

L'ÈRE INFORMATIQUE

Les premiers ordinateurs voient le jour durant la Seconde Guerre mondiale. Des équipes en Allemagne, au Royaume-Uni et aux États-Unis posent les bases de l'informatique et construisent les premiers ordinateurs électromécaniques ou à base de tubes à vide. On est loin du microprocesseur, mais les premières modélisations mathématiques d'un neurone artificiel et les premiers réseaux de neurones (voir infographie page précédente) sont imaginés en 1943. Dès 1947, Alan Turing – le génie qui durant la

guerre a construit une machine capable de décoder les messages que se transmettait l'Allemagne nazie à l'aide d'Enigma – présente les bases de l'intelligence artificielle dans une série de conférences. Dans une publication de 1950, il mentionne déjà les grandes méthodes d'intelligence artificielle que

« Il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait d'abord été dans les sens »

sont l'apprentissage automatique, l'apprentissage par renforcement et les algorithmes génétiques. Il y théorise même ce qu'on appelle aujourd'hui le test de Turing, selon lequel une intelligence artificielle est égale à une intelligence humaine si une personne ne parvient pas à déterminer lequel des deux interlocuteurs avec lesquels on la met en interaction est humain.

Une période d'euphorie naît dans les années 1950, mais la puissance de calcul alors disponible est insuffisante. Diverses méthodes moins gourmandes en ressources sont inventées, comme le recours à des formules statistiques ou le codage manuel de certaines fonctions d'un domaine d'expertise particulier auquel est destinée une intelligence artificielle. Mais après de nombreuses promesses et autant d'échecs, les financements pour la recherche dans l'intelligence artificielle s'amenuisent dès 1975.

L'ÈRE DES DONNÉES

Des ordinateurs plus puissants, l'apparition de puces telles que les cartes graphiques facilitant certains types de calcul et surtout, grâce à l'apparition du web, la création de grandes bases de données, par exemple d'images disposant de leur description textuelle, permettent un regain d'intérêt pour les réseaux de neurones dès la fin des années 1990. En raison du nombre fou de données qu'il faut pour entraîner un réseau, on limite alors la taille de ces derniers et l'on applique des prétraitements programmés de manière traditionnelle aux données que l'on insère dans un réseau de neurones. Mais la qualité et la quantité de données augmentent régulièrement et au tournant des années 2010 des modèles composés uniquement de réseaux de neurones artificiels de grandes tailles (*deep learning*) commencent à gagner des concours de reconnaissance automatique d'images. Des bases de données représentant les mots et les concepts à l'aide de séries de valeurs numériques (vecteurs) voient le jour. Sur l'un des modèles fréquemment utilisés, chaque mot est codé sur 300 nombres et chaque pensée sur 1000.

L'acquisition de données fiables et objectives devient un véritable enjeu pour programmer les intelligences artificielles. Pour chaque paramètre supplémentaire introduit dans le réseau, il faut accroître le nombre de données pour l'entraînement. On imagine alors la quantité d'informations dont il faut disposer pour entraîner un modèle comme ChatGPT-4, qui annonce pas moins de 1000 milliards de paramètres.

Par ailleurs, les réponses des intelligences artificielles restent basées sur un principe statistique : leur proposition est plausible et non vérifiée. Les biais idéologiques des bases utilisées pour l'entraînement peuvent également ressortir lors de l'utilisation du modèle.

L'ÈRE DE LA CRÉATION

Certains experts ont été soufflés par l'arrivée si rapide des intelligences artificielles génératives. Jusqu'à récemment, on n'imaginait pas un modèle capable de créer une image sur la base de texte libre, comme le font Midjourney ou Dall-E, avant 2030. En ce qui concerne la génération d'images, plusieurs modèles ont vu le jour, par exemple en entraînant deux intelligences artificielles simultanément, l'une à détecter les images générées par les IA, l'autre à générer des images sur un thème donné. L'entraînement consiste à opposer la seconde à la première avec une base de données. Une autre méthode consiste à entraîner un réseau de neurones à retirer le bruit d'une image dont on fournit également la légende (comme enlever la neige que l'on voyait sur les anciennes télé) Petit à petit, on parvient

à percevoir des formes nettes en demandant à l'intelligence de débruiter des images qui ne sont en fait que pur bruit. Un peu comme si l'on regardait les nuages en disant « trouve-moi un cheval ». Le pire, c'est que dans le cas des intelligences artificielles... ça fonctionne.

Outre la quantité d'informations nécessaires, l'entraînement de ces modèles requiert des semaines de calculs intensifs. Et c'est extrêmement énergivore, même si les entreprises concernées ne communiquent que peu à ce sujet. Par contre, une fois entraînées, les intelligences artificielles ne seraient plus si gourmandes en énergie.

L'ÈRE DE L'ÉMOTION

« En sciences cognitives, on ne fait plus la distinction entre cognition et émotion. Nous pensons que les émotions sont des calculs spécifiques qui ont évolué pour signaler des dangers ou des opportunités utiles à l'organisme », déclare le neuropsychologue Stanislas Dehaene dans *La plus belle histoire de l'intelligence*, un livre d'entretiens avec le spécialiste du *deep learning* Yann Le Cun (Robert Laffont, 2018). Si les émotions sont des calculs, la prochaine étape de l'intelligence artificielle sera-t-elle de les modéliser ? L'avenir nous le dira. **▲ J.B.**

Sources

Intelligence artificielle : Une approche moderne, Stuart Russell et Peter Norvig, Pearson, 4^e édition 2021.

Science étonnante, chaîne YouTube et blog du vulgarisateur scientifique David Louapre.

« Les émotions sont des calculs spécifiques qui ont évolué pour signaler des dangers ou des opportunités »

Pour aller plus loin

Des livres

***Intelligence artificielle : Une approche moderne*, 4^e édition, Stuart Russell et Peter Norvig, Pearson, 2021**

Même pour un non-codeur, le chapitre consacré aux sources de l'IA et les notes bibliographiques et historiques de ce livre de programmation sont instructifs.

***Dieu et la Silicon Valley*, Eric Salobir, Buchet-Chastel, 2020**

Diplômé d'une école de commerce et actif dans le secteur bancaire avant d'être prêtre, Eric Salobir a été nommé en 2013 consultant au Vatican pour les nouvelles technologies.

***La Plus Belle Histoire de l'intelligence*, Jacques Girardon et all., R. Laffont, 2018**

Ouvrage d'entretiens entre un neuropsychologue et un spécialiste du *deep learning*.

***Le Système technicien*, Jacques Ellul, Le Cherche Midi, 1977 (rééd. 2012)**

Le philosophe protestant Jacques Ellul pointait déjà les risques de ce « système technicien », tourné vers son extension illimitée.

Des magazines

***IA : Le mythe du XXI^e siècle*, hors-série de Philosophie magazine**

Histoire, philo, art, morale et éthique : un regard profond et complet sur le sujet.

« Tout comprendre à ChatGPT et aux IA génératives », heidi.news

Une série d'articles aux analyses scientifiques, par une rédaction passionnée du sujet.

« ChatGPT : Ce n'est que le début » Epsilon de juillet 2023

Un dossier très complet.

Une chaîne YouTube

Science étonnante

Chaîne et blog du vulgarisateur scientifique David Louapre. Rigoureux et accessible.

Retrouvez d'autres références et des liens sur www.reformes.ch/intelligence

L'émergence de l'intelligence artificielle

MÉDECINE

Eviter les systèmes qui renforcent les préjugés



SANTÉ Suivi du patient, prévention des interactions entre médicaments, aide à l'interprétation d'imagerie médicale, détection des urgences, etc. Dans le domaine médical,

les solutions basées sur l'intelligence artificielle sont déjà légion. Si bien que la Fédération des médecins suisses (FMH) s'est penchée sur la question et a publié plusieurs documents de recommandations et d'informations, en particulier en ce qui concerne les logiciels médicaux (voir sous www.re fo/fmhlogiciels) et l'intelligence artificielle (www.re fo/fmhia). « Comme pour les essais cliniques, le développement ou l'entraînement de systèmes d'IA doit être soumis à la précision méthodologique et à la reproductibilité des résultats, à la gestion des effets de sélection et de distorsion des échantillons ou à des préoccupations éthiques », souligne Alexander Zimmer, membre du comité central de la FMH et responsable de son département de la numérisation/eHealth. Des préoccupations qu'il vaut particulièrement la peine de souligner puisque ces solutions informatiques sont développées non seulement par des acteurs classiques de la santé ou de la recherche (universités, laboratoires, hôpitaux), mais aussi par des acteurs nouveaux comme les entreprises technologiques ou des start-up.

« Lors du développement de systèmes d'IA, il est notamment essentiel d'utiliser une base de données large et variée, de sorte que les systèmes soient justes, fiables et adaptés à différents cas d'utilisation. Le choix de la population de don-

nées influence ici de manière déterminante la capacité des systèmes d'IA à bien fonctionner dans des scénarios médicaux réels. En outre, la possibilité d'expliquer les processus de décision et d'éviter de renforcer involontairement les préjugés et la discrimination existant dans les modèles joue un rôle dans l'intelligence artificielle », précise Alexander Zimmer.

« Pour les médecins, des questions importantes se posent : par exemple, dans quelle mesure restent-ils décideurs ? Sont-ils informés lorsque des systèmes d'IA influencent indirectement leurs actions en arrière-plan ? » prévient le spécialiste. A ce propos, la FMH préconise l'utilisation d'outils dont le fonctionnement et les choix restent explicables, à la différence du modèle de « boîte noire » que représente le *deep learning* (voir pages précédentes). « En raison de leur structure complexe, les modèles <boîte noire> peuvent être plus difficiles à surveiller en ce qui concerne

« Les IA peuvent être plus difficiles à surveiller »

les préjugés et la discrimination dans les résultats », selon Alexander Zimmer. « Les recherches sur Internet et les chatbots, même s'ils sont basés sur des systèmes intelligents, ne peuvent pas remplacer un entretien

avec un médecin. En raison de leur formation et de leur expérience, les médecins sont les mieux placés pour évaluer la situation médicale dans laquelle se trouve le patient ou la patiente », avertit également Alexander Zimmer. « A l'heure actuelle, les systèmes intelligents ne fournissent pas la <bonne> réponse, mais la <réponse la plus probable> ». **▲ J. B.**

FORMATION

Comment vérifier l'acquisition des savoirs ?



CONTRÔLE Qu'il s'agisse d'un devoir écrit à la maison, d'un dossier réalisé en groupe ou même d'un examen rédigé à l'université, impossible de s'assurer aujourd'hui à 100 %

qu'un travail rendu par un élève est totalement sa propre production. En effet, même les examens sur table peuvent être, selon les facultés, réalisés avec des consignes *open book*, c'est-à-dire en ayant accès à tout le matériel de cours, voire à internet.

Dans ce cadre, comment évaluer l'acquisition de connaissances d'un candidat ? Carine Allaz, experte en cybersécurité et chargée de cours à l'Université de Genève dans le domaine de la sécurité de l'information, a pris les devants : depuis plusieurs mois, elle passe ses questionnaires à choix multiples (QCM) dans ChatGPT. « J'ai beaucoup testé l'outil. Je constate qu'il peut, selon les questions, soit répondre instantanément sans une seule erreur, soit, lorsqu'un terme de l'intitulé est modifié, produire une réponse totalement fautive. » Pour autant, l'enseignante n'estime pas qu'il lui suffira de reformuler ses questions, loin de là. Comme d'autres collègues, elle va probablement cesser d'utiliser les QCM. Mais elle ne croit pas non plus à l'interdiction totale d'utilisation de ChatGPT. « Comme d'autres technologies, ces innovations arrivent, et c'est à nous enseignants de savoir les intégrer ! »

Recourir à l'IA pour les examens

L'Université de Genève a d'ailleurs publié en amont un « guide évolutif pour l'intelligence artificielle générative de

touche de nombreux domaines

ART

L'art est fertile pendant les périodes d'innovation



texte » (www.re.fo/guideia), destiné aux élèves comme au corps enseignant, dont le sous-titre est éloquent : « Une alliée pour l'enseignement à apprivoiser ». Pour ce qui est de l'évaluation, le guide va jusqu'à proposer... de s'appuyer sur l'IA au cours d'un examen. « D'une part, car c'est une occasion de former à l'usage des IA et, d'autre part, car cela constitue un moyen d'apprendre par le développement de son esprit critique. » Exemples ? « Fournir des productions de ChatGPT et demander aux étudiant·es d'identifier les erreurs ou lacunes, et de contre-proposer une version améliorée, en indiquant les sources scientifiques utilisées », « évaluer l'analyse que font les étudiant·es et la solution apportée », ou encore « demander aux étudiant·es d'exploiter l'IA dans le cadre de leur travail (mémoire, rapport, projet), documenter, critiquer les productions de l'IA, et fournir les améliorations apportées. »

A ce stade, Carine Allaz, comme d'autres enseignants, reste sceptique. Dans sa formation en cours d'emploi, ses étudiant·es sont souvent déjà actifs professionnellement. L'enjeu n'est pas tant de les familiariser avec ChatGPT, mais bien de s'assurer, pour leur attribuer une note et un diplôme, qu'ils ont acquis un nouveau savoir. Le risque de laisser l'IA s'installer sans réflexion approfondie ? Que la formation perde toute sa crédibilité. Finalement, l'enseignante pense revenir... à des examens oraux. Une solution d'ailleurs également prévue par le guide de l'Unige. « Mais il faudra allouer plus de temps ! » prévoit Carine Allaz. Sans compter que se retrouver jugé·e sur une prestation orale de quelques minutes peut être plus frustrant et stressant que sur un devoir écrit d'une heure... **▲ C. A.**

CRÉATION « On ne parle presque plus du méta-vers, alors que l'intelligence artificielle prend de plus en plus de place. Je pense que ces

technologies auront une influence significative sur l'art. Ce ne sera pas juste un gag technique », parie Nicolas Henchoz au retour du SIG-GRAPH à Los Angeles, l'un des plus importants séminaires consacrés à l'infographie et aux techniques interactives. Le directeur de l'EPFL+ECAL Lab (lieu de formation et de recherche sur les interfaces entre technologie, design et architecture, issu d'une collaboration entre l'Ecole polytechnique fédérale et l'Ecole cantonale d'art de Lausanne) prévient toutefois : « Si l'on a beaucoup parlé des IA génératives ces derniers mois, en raison de leur caractère spectaculaire, je pense que leur impact sera plus limité sur le long terme. » Les logiciels capables de générer des images sur la base d'un texte descriptif, tels que Dall-E ou Midjourney, ont en effet époustoufflé le grand public. « Mais quand il s'agit d'exprimer l'intention de produire quelque chose qui soit porteur de sens, je ne pense pas que la machine va remplacer l'artiste. La machine n'a pas conscience de susciter une émotion, cela lui échappe », poursuit-il. « La limite se situera entre la décoration et l'œuvre d'art, laquelle raconte une histoire et peut toucher le public. »

« Il n'y a pas d'art sans référence. Or l'intelligence artificielle va jouer

un rôle important plutôt pour sa capacité à synthétiser et agencer une somme d'informations considérable. L'IA est un outil qui permet de créer des visuels inédits, de générer des contenus en temps réels, à partir d'une très grande variété de références. Tout cela ouvre de nouvelles explorations, de nouvelles possibilités pour l'art cinématique, pour les installations interactives ou pour les performances », se réjouit Nicolas Henchoz. « Ces nouveaux outils permettront des choses différentes ! »

Le défi de l'adoption

Mais le rôle de l'art, dans les périodes de dévolution, n'est pas seulement de produire des œuvres qui nous font réfléchir sur notre temps. C'est aussi de contribuer à l'innovation, d'apporter la dimension humaniste, le sens et la forme, qui inscrivent la nouveauté dans notre contexte de vie. Une innovation ce n'est pas seulement une invention c'est aussi son adoption, il faut inclure la perception humaine. Si l'on prend l'exemple du Bauhaus, les architectes n'ont pas simplement mis de grandes fenêtres à leurs projets parce que cela devenait possible. C'est une toute nouvelle façon de concevoir l'habitat qui a été créée à cette époque », rappelle-t-il.

« Le succès d'une technologie dépend ainsi aussi de son application. Or nous vivons dans une époque où chacun, ingénieur comme artiste, s'est surspécialisé dans son domaine. Malgré ce que l'on dit, il y a de moins en moins d'interactions entre sciences, technologies et arts », s'inquiète-t-il. Les échecs successifs de nouvelles technologies telles que les NFT ou le métavers l'incitent à se poser la question : « L'art, qui ne s'adresse aujourd'hui qu'à une petite frange de la population, va-t-il être capable de retrouver son rôle constructif ? C'est ce que nous essayons de faire avec l'EPFL+ECAL Lab. » **▲ J. B.**

Armes autonomes : vers des morts sans meurtriers ?

Est-il possible d'utiliser des armes capables de décider elles-mêmes de l'abattage d'une cible ? Le principe de leur interdiction généralisée semble déjà enterré. Mais les algorithmes ne délaissent pas le champ de bataille.



Jean-Marc Rickli, responsable des risques globaux et émergents au GCSP.



Frank Mathwig, responsable de théologie et d'éthique pour l'EERS.

RÉGULATION En 2019, 11 principes directeurs pour encadrer les armes autonomes ont été adoptés à Genève par 88 pays. Ils affirment notamment que le droit international humanitaire s'applique à ces systèmes, que la décision pour les activer doit toujours relever d'une responsabilité humaine, et que les Etats doivent examiner la licéité de ces armes lorsqu'elles sont développées. Sauf qu'aujourd'hui il n'existe pas d'armes « autonomes ». Mais les systèmes semi-autonomes, eux, se sont développés. Sans aucune régulation. La différence entre les deux ? « Une arme autonome serait capable de comprendre son environnement et de déterminer elle-même la cible à abattre. Un système semi-autonome, comme

les drones armés utilisés actuellement en Ukraine, est capable d'identifier un objectif si celui-ci lui est assigné. Par exemple, un radar à partir de la signature électromagnétique qu'il produit », détaille Jean-Marc Rickli, responsable des risques globaux et émergents au Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP).

Un contexte transformatif

Depuis une décennie, les conflits syrien, libyen et ukrainien ont été des terrains d'entraînement de ces systèmes à autonomie croissante, facilitant leur développement devenu exponentiel... Le tout dans un contexte « transformatif ». Parce que ces technologies militaires se nourrissent d'innovations, basées sur des algorithmes par ailleurs plébiscités dans le secteur civil, notamment la reconnaissance faciale. Avec elle, des drones pourraient identifier et poursuivre une cible humaine. Mais le flou subsiste sur l'existence et l'utilisation de cette possibilité, à ce stade. C'est d'ailleurs la caractéristique

« Ces systèmes peuvent-ils avancer des raisons pour lesquelles ils ont < décidé > et < agi > de telle manière » ?

Frank Mathwig

des technologies cyber : la communication des acteurs autour de leurs capacités réelles reste – à dessein – très opaque, « parce dans le digital et le cybernétique, communiquer sur ses moyens, c'est communiquer sur ses vulnérabilités », éclaire Jean-Marc Rickli. Contrairement au nucléaire, où l'enjeu est d'afficher clairement sa capacité de dissuasion, ici, les menaces sont moins claires. Pouvant conduire à des perceptions erronées... et donc à l'escalade !

Dans ce contexte, limiter les systèmes d'armement semi-autonomes semble impossible. D'autant que ces outils, permettant des prises de décision à la milliseconde (quand c'est à la seconde ou à la demi-seconde pour un humain), ne servent pas qu'à attaquer, mais nourrissent des systèmes de défense dont aucun acteur ne souhaiterait aujourd'hui se priver. Le Dôme de fer israélien (bouclier antimissiles) repose ainsi déjà largement sur des algorithmes.

Des sujets responsables ?

Difficile, donc, de se passer de ces systèmes, qui prospèrent dans un vide juridique. Leur utilisation ouvre, par contre, une ère toute nouvelle de dilemmes moraux, notamment l'audit des algorithmes « d'un point de vue éthique : ces systèmes peuvent-ils avancer des raisons pour lesquelles ils ont < décidé > et < agi > de telle manière et pas autrement ? Les systèmes technologiques sont-ils donc des sujets responsables au sens juridique et éthique du terme ? », interroge le théologien Frank Mathwig, responsable de théologie et d'éthique pour l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

La marge d'appréciation de ces systèmes, même semi-autonomes, pose question : « Peuvent-ils procéder à une évaluation non seulement rationnelle, mais aussi éthique de la situation ? », questionne l'éthicien. Et de pointer l'incompatibilité fondamentale entre ces outils et l'éthique, en citant la philosophe américaine Martha Nussbaum : « La connaissance morale n'est pas une simple saisie intellectuelle de propositions ; elle n'est même pas une simple saisie intellectuelle de faits particuliers ; elle est une perception. »

► Camille Andres

La souveraineté des Etats mise en danger

Au-delà des solutions techniques, ce sont une vision de la société et des règles éthiques que les géants de l'informatique essaient de faire adopter au monde. Un juriste dénonce le laisser-faire en la matière.



Jean Christophe Schwaab
docteur en droit,
vice-syndic de
Bourg-en-Lavaux
(VD)

DROIT « Pour un Etat, être souverain, c'est décider à quelles règles on se soumet », résume Jean Christophe Schwaab. Il prépare un ouvrage à paraître en fin d'année dans la collection Le Savoir suisse sur la « souveraineté numérique ». Attaché à une vision où les principes du vivre-ensemble font l'objet de débats démocratiques, il constate que les nouvelles technologies sont porteuses de règles imposées par des entreprises.

Ainsi, les réseaux sociaux appliquent une modération qui va censurer l'art de la Renaissance mais tolérer les discours haineux au nom d'une vision libertarienne et californienne de la liberté d'expression. Et dans certains cas, les Etats se voient même

imposer des règles d'autres Etats : « C'est le cas avec l'US Cloud Act », donne-t-il comme exemple. « Dans le monde réel, un policier américain ne peut pas venir ici arrêter un suspect, même américain. Mais avec les lois liées aux nouvelles technologies, les Etats-Unis s'octroient le droit de mener des enquêtes pénales sur notre sol en violation de notre souveraineté. Plus pernicieux et plus dangereux encore, tout cela influe sur la façon dont on conçoit la règle. En Europe, on a l'habitude de fixer les règles au travers de lois, là où les pays anglo-saxons pratiquent une justice fixée par la jurisprudence. »

Le solutionnisme technologique

Jean Christophe Schwaab pointe encore un autre problème : « Les nouvelles technologies imposent également une certaine forme de < solutionnisme technologique > qui mène à croire que pour chaque problème il existe une solution technologique. » Une vision du monde qui ne laisse que peu de place à une réflexion sur les bienfaits ou non d'une invention. « Au niveau écono-

mique, alors que l'on tient à s'assurer, en Europe, que le marché permet toujours une saine concurrence, en appliquant des règles antimonopole, les promoteurs des nouvelles technologies numériques nous imposent en revanche un discours allant dans le sens que le plus fort emporte tout. »

Défaitisme du législateur

« Les entreprises technologiques renvoient souvent le discours qu'elles font quelque chose de nouveau, qu'il y a un vide juridique et qu'il faut les laisser faire, puisqu'elles sont les seules à comprendre ce qu'elles font. Mais c'est renoncer à sa souveraineté », s'insurge Jean Christophe Schwaab. « D'abord, dans de nombreux cas, les lois existantes s'appliquent ! Quand Uber prétend faire quelque chose de neuf, c'est pour contourner le droit du travail, les assurances sociales et les conventions collectives ! » dénonce-t-il. « Mais, surtout, il faut combattre le défaitisme que l'on voit chez certains parlementaires qui partent de l'idée que les grandes entreprises de la tech sont les seules à comprendre ce qu'elles font et qu'il ne sert à rien de s'opposer à elles ! Nos parlementaires de milice parviennent à se plonger dans la politique agricole, dans l'urbanisme ou dans la stratégie financière, mais ils n'arriveraient pas à comprendre les enjeux de nouveaux services proposés à la population ? La communauté de communes de l'île d'Oléron a par exemple décidé d'attaquer Airbnb pour obtenir le paiement de la taxe de séjour, au lieu de se dire qu'il fallait changer la règle pour ce géant. Et les pouvoirs publics ont gagné devant les tribunaux. Il ne faut pas partir du principe que l'on ne peut rien faire. »

► Joël Burri



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Oui, mais...

CONTE Afin de familiariser ses élèves aux nouvelles technologies ainsi qu'à l'écriture de textes, M^{me} Pétronille leur propose de réaliser régulièrement des exposés : des présentations d'animaux, de personnes célèbres, de métiers...

Ses élèves de 6P sont enthousiastes et, même s'il faut écrire des textes, ils ont déjà une foule d'idées dans la tête. M^{me} Pétronille rappelle quelques règles, pour que chacun comprenne bien l'enjeu de cette activité : « Il vous faudra rechercher des informations concernant votre sujet et les organiser pour créer un texte cohérent, orthographiquement correct. Vous pouvez si vous le souhaitez ajouter des illustrations à votre exposé. Vous le présenterez au tableau devant vos camarades. »

La cloche sonne, c'est l'heure de la récréation. Certains élèves de la classe se regroupent et discutent de cette nouvelle activité proposée par la maîtresse.

« Eh bien, c'est un sacré boulot qui nous attend », dit Alban, plutôt préoccupé par la masse de travail que va lui demander cet exercice.

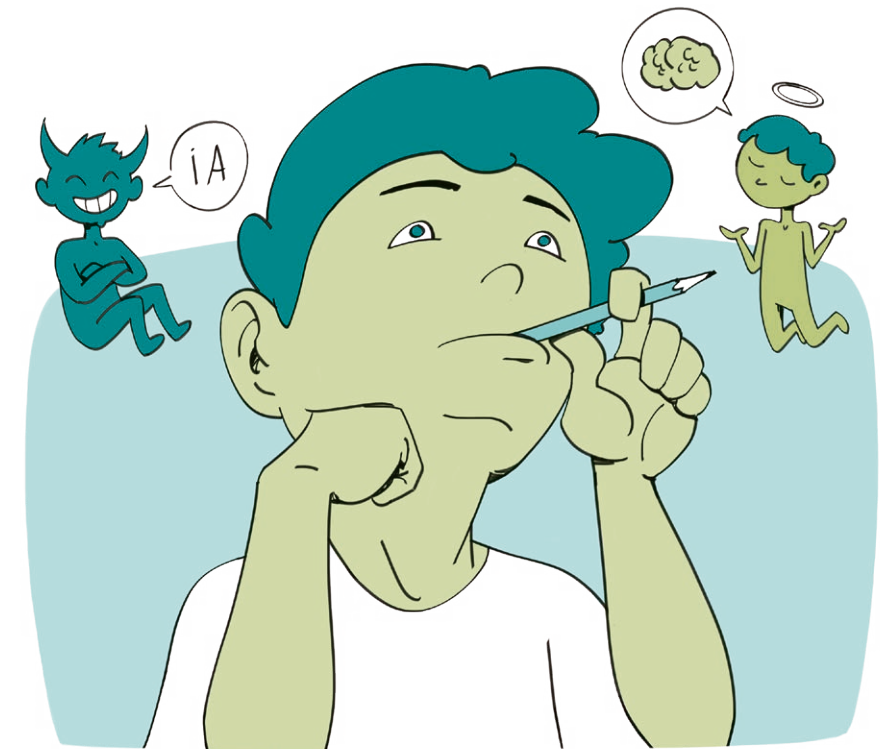
– Ah oui, grave, ajoute Sarah, qui n'a, semble-t-il, pas tout compris aux instructions.

– Mais non, trop facile, s'exclame alors Victor. J'ai déjà mon sujet : Neymar. Il est ultra-connu ! Je vais trouver plein d'infos... et ça va être super-rapide d'écrire.

– Tu oublies un peu que nos textes devront être bien écrits : il faut penser à l'orthographe, à la forme correcte des phrases. Pfiou, il me faudra au moins deux semaines pour faire ce que la maîtresse nous demande », s'inquiète Alban.

Quelques jours plus tard, Victor se porte volontaire pour présenter son exposé. Il va au tableau avec juste une petite feuille de papier qu'il se met à lire :

« Salut tout le monde ! Alors, Neymar,



© Mathieu Paillard

c'est un super joueur de foot, genre trop fort ! Il est né au Brésil, là où il y a plein de samba et de plages cool. Il a appris à jouer au foot tout petit, et il a fait des jongles avec un ballon dès qu'il a pu marcher, presque.

Neymar aime aussi faire des dribbles rigolos et des célébrations de buts trop cool. Tout le monde le suit sur les réseaux sociaux pour voir ses photos et les vidéos où il danse et s'amuse. Il est comme un grand frère amusant pour tous les fans de foot, petits et grands ! »

Tout le monde écoute Victor avec attention, surtout M^{me} Pétronille, qui hausse de plus en plus les sourcils. Lorsqu'il a terminé sa lecture, la maîtresse lui pose quelques questions au sujet de Neymar. Mais Victor ne sait pas y répondre.

« Dis-moi, Victor, si je t'écoute, je n'apprends pas beaucoup de choses sur le sujet que tu as choisi. Si je te lis, ton texte est très bien écrit. Un peu trop bien, dit-elle en fixant Victor d'un regard amusé...

– Euh... Victor bafouille, devient tout rouge : « mon frère m'a montré un truc sur internet, une intelligence superficielle, qui écrit super bien les textes, alors... »

– Oui, Victor, une intelligence artificielle. C'est ainsi que cela s'appelle. J'aurais préféré que tu réfléchisses par toi-même ! Peut-être que ton texte aurait été moins bien écrit, mais tu aurais au moins appris beaucoup plus de choses. »

La maîtresse ne pénalise pas son élève : elle lui propose de refaire ce travail sans utiliser de logiciel, cette fois.

► **Rodolphe Nozière**

La voie du milieu

Atteindre la sagesse et pratiquer la justice, voilà des idéaux auxquels on aspire ! Mais les poursuivre avec trop de rigueur peut avoir des effets pervers.

IDÉAUX Ces derniers jours, j'ai écouté la rumeur du monde dans les médias. Alors que l'intelligence artificielle se développe, des malheureux continuent de se noyer en Méditerranée. L'humain ne peut-il être sage et juste ? A cela, l'Ecclésiaste répond dans la Bible : personne n'est assez juste pour faire le bien sans faillir. C'est une illusion – ou de l'orgueil – de penser que la foi nous rendrait semblables à Dieu.

Cette coexistence du meilleur comme du pire apparaît aussi dans la parabole du bon grain et de l'ivraie dans Matthieu. Dans ce texte, le propriétaire du champ interdit aux ouvriers d'arracher la mauvaise herbe, de peur que ce ne soit fatal au bon grain. Etrange ! Comme s'il indiquait une solidarité entre le bien et le mal. Cela, nous le savons d'expérience. Certaines fois, un mal est changé en bien. D'autres fois, un bien produit un mal.

De telles considérations risquent-elles de corrompre notre foi ? Pas du point de vue de l'Ecclésiaste, qui appelle au respect d'un mystère trop dense pour nous. Etant donné que tu n'y comprends pas grand-chose, attends-toi à l'imprévu !

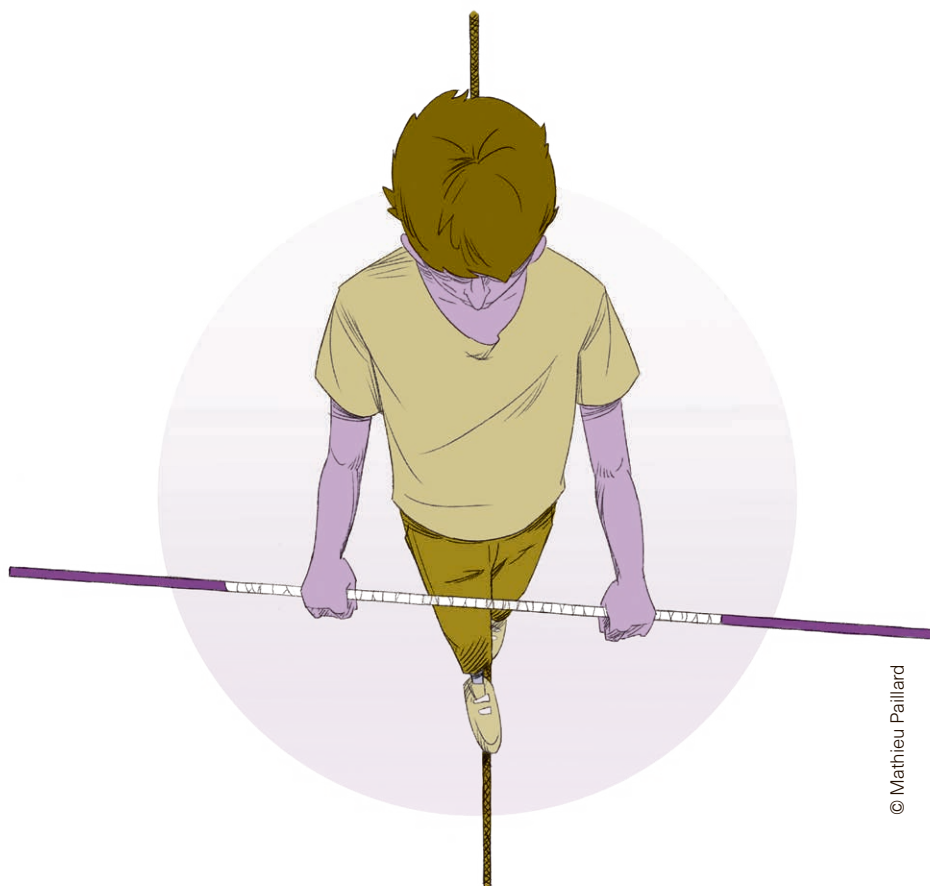
Tout ceci débouche sur une éthique personnelle que j'appellerai « la voie du milieu ». Renonce à la perfection pour ne pas t'étioler et pour laisser respirer les autres. Et reste ouvert à l'imprévu, qui probablement t'obligera à changer tes plans. Rien n'est plus ennuyeux qu'une existence trop bien réglée. Souviens-toi que la foi véritable débouche sur l'insouciance de soi. Avoir la grâce ne revient-il pas à cesser de s'inquiéter de savoir si l'on a la grâce ou pas ? ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Vincent Schmid, pasteur à Genève. Son texte complet est à lire et écouter sur www.re.fo/milieu.

TEXTE BIBLIQUE

Durant ma fugitive existence, j'ai constaté que tout peut se produire : un homme juste meurt avec son bon comportement et un homme mauvais continue à vivre avec sa méchanceté. Ne sois pas juste à l'excès ni sage outre mesure. Pourquoi te détruire toi-même ? Ne te laisse pas emporter par la méchanceté et ne te conduis pas de manière stupide. Pourquoi mourir avant l'heure ? Il est bon de suivre à la fois ces deux conseils, car celui qui reconnaît l'autorité de Dieu ne tombe pas dans l'excès.

Ecclésiaste 7:15-18 (Nouvelle Bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

« Je suis ivre de ce que je ne connais pas »

Se reposer en paix en Dieu, sans autre vouloir que l'amour : voilà le désir étourdissant de la béguine médiévale Marguerite Porete.

« Je suis ivre non pas de ce que je connais, je suis ivre de tout ce que je ne connais pas. Ce que je connais est fini, ce que je ne connais pas demeure infini. »

Marguerite Porete,
Le Miroir des âmes simples et anéanties (XIII^e siècle)

Ni nonnes ni épouses

Le mouvement des béguines, c'est une des expériences religieuses les plus novatrices de l'Occident médiéval.

A une époque où l'horizon des femmes est restreint, entre vie maritale ou vie religieuse, les béguines refusent cette alternative. Ni épouses ni moniales, elles inventent un état intermédiaire où elles se trouvent libres de la tutelle des hommes. Libres de prier, de travailler. Libres de ne pas prononcer de vœux – même si elles restent chastes.

Ces femmes se regroupent en communautés dès la fin du XII^e siècle, dans l'actuelle Belgique. Les béguinages, où elles vivaient à la fois la prière et l'engagement social, mais à distance de l'institution ecclésiale, formaient des ensembles architecturaux entourés d'une enceinte, mais dont les portes étaient ouvertes sur le monde extérieur.

COMMUNAUTÉ « Libre et folle d'amour » : telle est Marguerite Porete (ou Porette). En 1310, cette béguine de Valenciennes, dans le nord de la France, est brûlée vive à Paris, avec son livre, *Le Miroir des âmes simples et anéanties*. Cela n'empêche pas l'ouvrage d'être recopié et de circuler par toute l'Europe au cours des siècles suivants.

Celle qui l'a rédigé est une âme mystique. Elle « se nourrissait non de la paille des églises, mais du grain même de la vie », commente l'autrice Charlotte Jousseau. Comme les béguines de son temps, Marguerite vivait avec d'autres femmes dans une vie fraternelle, en dehors des cadres rigides de l'Eglise, pour développer sa vie spirituelle dans une veine mystique.

Et sa recherche vise l'infini. Un infini dont elle dit s'enivrer, dans la mesure où elle n'en connaît que les balbutiements. C'est dans son *Miroir des âmes simples et anéanties*, qui est le plus ancien texte mystique connu en langue française, que Marguerite sonde le mystère de l'amour divin. Pour s'y enfoncer, l'âme parcourt, par des étapes d'« anéantissement », le

chemin de son unité avec Dieu.

Le génie de Marguerite Porete, écrit le psychanalyste et philosophe Luc Richir, « fut d'appliquer l'esprit de l'érotique courtoise au domaine de la spiritualité. Transfert réussi dès lors que le rapport entre l'âme et Dieu repose sur le « pur amour » et non sur l'obéissance aux vertus. Or l'amour ne désire rien sinon l'effacement, l'anéantissement de la volonté de l'âme au profit du vouloir divin ». Et à cet anéantissement devant l'infini, l'âme répond par un vouloir infini : le « rien-vouloir ».

Au terme de ce parcours, Marguerite écrit : « Je me repose en paix complètement, seule, réduite à rien, toute à la courtoisie de la seule bonté de Dieu, sans qu'un seul vouloir me fasse bouger, quelle qu'en soit la richesse. L'accomplissement de mon œuvre, c'est toujours ne rien vouloir. Car pour autant que je ne veux rien, je suis seule en lui, sans moi, et toute libérée ; alors qu'en voulant quelque chose, je suis avec moi, et je perds ainsi ma liberté. » C'est l'amour, alors, qui « œuvre en elle sans elle ».

De telles propositions sont condamnées par les autorités de l'Eglise, conduisant leur autrice au bûcher. « Elle était tellement brûlée par l'Esprit qu'il ne fallait plus que brûler son corps », observe la spécialiste Rita Fendael, de l'Université de Louvain. Mais cette recherche d'absolu survivra : on la retrouve dans les écrits d'autres auteurs mystiques médiévaux, comme Maître Eckhart.

► Matthias Wirz

Au Liberia, une lutte pour des terres

La campagne pour le Jeûne fédéral de l'Entraide protestante (EPER) porte sur le Liberia, où une entreprise possédant une filiale suisse exploiterait des terres au détriment des habitants locaux.

PROPRIÉTÉ Socfin, Société financière des caoutchoucs, groupe européen producteur de caoutchouc et d'huile de palme né en 1909, est active en Afrique et en Asie. Sa holding est basée au Luxembourg, mais sa filiale Sogescol, en Suisse, est chargée de son activité opérationnelle, soit de commercialiser l'huile de palme et le caoutchouc récoltés.

Le slogan du groupe est « l'agriculture tropicale responsable ». En ligne, Socfin détaille ses engagements de responsabilité sociale sur ses différents lieux d'extraction. Pourtant, l'EPER lui reproche « d'accaparer » des terres au Liberia. En effet, la société y possède une concession d'exploitation depuis 1997, régulièrement agrandie depuis, le tout de manière injuste selon l'ONG. C'est qu'en 1956 l'Etat du Liberia a modifié sa loi sur les terres publiques, transformant les habitants locaux en simples usagers de leurs sols, là où ils vivaient et travaillaient depuis des décennies, voire des siècles. De nombreuses terres ont ainsi été accordées en concession à des entreprises étrangères.

Aujourd'hui, Socfin exploite « une surface de la taille du canton d'Argovie » au Liberia, assure l'EPER. Le tout pour une somme modique (autour de 4550 dollars par an, selon les derniers chiffres) et des compensations insuffisantes pour les habitants, complète l'ONG.

L'EPER, à travers sa traditionnelle collecte du Jeûne fédéral, soutient financièrement les habitants de 22 villages, réunis en collectif, qui ont porté plainte contre l'Etat du Liberia et SRC, la filiale libérienne de Socfin. Ils souhaitent retrouver la pleine souveraineté sur leurs terres, reprochent à l'entreprise et à ses sous-traitants de détruire leurs moyens de subsistance, mais également d'intimider les défenseurs de droits humains et de pratiquer des violences sexuelles.

« L'argent récolté sert à payer des avocats et défenseurs de droits, à récolter toutes les informations utiles, à se tenir à jour, à soutenir la mobilisation des habitants au moment du procès prévu sous peu. Des rencontres avec l'entreprise ont déjà eu lieu, mais elles n'ont pas abouti à des améliorations sérieuses », explique l'EPER. « Les habitants souhaitent récupérer leur droit de propriété sur le sol, et non un énième programme de responsabilité d'entreprise, peu concluant », poursuit l'ONG.

L'EPER est consciente qu'une fois ce droit récupéré, les habitants pourraient se tourner vers d'autres entreprises exploitantes. « Le risque existe. L'essentiel est qu'ils retrouvent le droit de décider. Et que le droit foncier soit amélioré. »

Contacté à plusieurs reprises, le groupe Socfin a décliné nos questions. Il affirme cependant que dans le cadre de ses activités au Liberia « le groupe n'est pas propriétaire des terres sur lesquelles il opère. Elles ont été mises à disposition par le Gouvernement libérien dans le cadre d'un bail emphytéotique (bail de longue durée, NDLR). L'entreprise n'a pas de pouvoir de décision sur leur devenir. Cette décision appartient à l'Etat, et à lui seul ». Le groupe ajoute qu'il « a pris des engagements stricts en matière de durabilité et les applique avec rigueur. Il s'est fixé pour mission de développer ou relancer le développement socioéconomique à long terme des régions isolées où il opère, tout en protégeant les droits des communautés, leur qualité de vie et l'environnement au sein et autour de ses plantations », renvoyant à son site internet. **▲ C. A.**

Quoi, quand : Offrande du Jeûne fédéral, 17 septembre 2023. **Thème :** Soutenez le droit à la terre des familles paysannes du Liberia. **Qui :** L'EERV et l'EPG organisent une collecte spéciale pour l'EPER à cette occasion. www.re.fo/jeune2023.

Braderie théâtrale

Les 9 et 10 septembre, le théâtre lausannois des Terreaux ouvre sa saison par un vide-grenier.

TRAVAUX Avis aux mordus de vieilles affiches et autres trésors de scène : pour préparer des travaux de mise aux normes, le centre culturel des Terreaux organise une braderie de deux jours. Rideau de scène, sièges, câbles, matériel technique ou de bureau seront à saisir. Le but ? Lever des fonds pour le chantier de mise aux normes qui a débuté cet été dans ce lieu culturel : rénovation des sièges, des locaux techniques, de la scène... Une transformation conséquente, qui se déroulera tout au long de la saison 2023-2024, sans la perturber. La braderie sera suivie du premier événement de la saison : une conférence de Lauriane Savoy sur le pastorat féminin. **▲**

Braderie des Terreaux, **le 9 septembre de 11h à 22h, le 10 septembre de 11h à 17h**, suivie d'une conférence de Lauriane Savoy, autrice de *Pionnières. Comment les femmes sont devenues pasteures*. Buvette ouverte en continu. www.terreaux.org.

Vie communautaire

A Crêt-Bérard, reprise de la Petite Ecole de vie communautaire. Parcours confirmé **du 18 novembre au 25 mai 2024** : informations et inscriptions sur www.petites-ecoles.ch. Le délai d'inscription est prolongé **jusqu'au 6 octobre 2023**. Soirée d'information **le lundi 11 septembre de 18h à 21h** (inscription à activites@cret-berard.ch).

Jardins Divers, une recherche

En février 2023, le Centre paroissial de Lausanne-Sévelin a été transformé en un espace innovant d'accueil et de solidarité, Jardins Divers. Mais faire venir et cohabiter différents publics demande du temps. Le lieu peine encore à être adopté par les habitants du quartier.

REPORTAGE Au premier étage, la grande salle aux vitres baignées de lumière accueille cette après-midi une série de bambins, en arc de cercle, les yeux et les oreilles rivés sur une conteuse. Art-thérapeute du quartier, Anja Bloch a apporté une haute pile de livres. Elle y pioche pour emmener, pas à pas, son petit public captivé dans une série de mondes imaginaires. Son intervention est bénévole, après un « coup de cœur » pour Jardins Divers. Non contente de proposer cette lecture, elle a elle-même déposé des flyers dans le quartier, rameutant des mamans, dont certaines s'installent au fond avec leurs poussettes, et souvent plusieurs enfants. « J'ai été touchée par ce lieu parce qu'il est vraiment ouvert à tout le monde. Je ne connais pas d'équivalent en matière de mixité sociale. Tous les endroits conservent des formes de préjugés... Même dans une bibliothèque, les gens ne peuvent pas faire autant de choses. »

Effectivement, pendant la lecture, dans un autre coin, autour de tables garnies de plantes, deux hommes lisent, pianotent sur leur téléphone, tout à leurs affaires. Benoît*, 72 ans, vit et travaille au centre de Lausanne comme analyste socio-économique pour une ONG. Il vient ici deux après-midi par semaine, lors des



Pendant la lecture des contes.

temps d'accueil. « L'atmosphère est cordiale. Je viens pour me reposer, décharger le stress. Il n'y a pas trop de bruit ni trop de gens. Je suis musulman et je vais parfois à la mosquée. Mais j'assiste parfois aux cultes ici aussi, parce que certaines idées m'intéressent. »

Baby-foot et formation pastorale

En matière de silence, tout est relatif. Derrière la porte, dans le couloir sonore, les fous rires tonitruants d'une équipe partageant une partie de baby-foot retentissent, couvrant parfois la voix d'Anja Bloch.

Pas de quoi déranger, au sous-sol, une équipe de futurs pasteurs qui travaillent avec un responsable de l'Office protestant de formation et une comédienne, à poser leur voix, occuper l'espace, singulariser leurs discours... Ils ont même pu se servir du temple pour apprendre à s'adapter aux conditions acoustiques.

Avec une dizaine de groupes ecclésiaux ou non, officiellement accueillis dans le lieu, comment faire cohabiter des besoins et des publics très différents ? L'équipe de Jardins Divers a d'abord choisi de fixer des plages horaires : le Mouvement des peuples du Simplon, qui accompagne les personnes sans toit, occupe la maison le samedi toute la journée ainsi que le dimanche après-midi. « Par le passé, nous étions accueillis dans l'église Saint-Laurent. Mais nous cherchions un endroit où les gens se sentent à l'aise, à l'abri du regard des passants, en sécurité. Ils ont besoin de prendre un café, un repas, d'être soulagés de la fatigue de la journée... » explique Bruno Cortesao, président du mouvement. Ils trouvent aussi à manger dans un frigo toujours garni par l'association FreeGo, qui récupère les invendus de certains commerçants. Ils trouvent à parler... ou à jouer

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

pionnière de mixité sociale



La charte de Jardins Divers.

au baby-foot. « Quand ils entrent ici, ils se transforment et sont en paix. Le pire, à la rue, c'est la solitude. »

À midi, quatre jours par semaine, des enfants d'un accueil parascolaire voisin sont accueillis pour le repas – une demande de la Ville, qui a contribué à rénover les bâtiments. Le mercredi de 15 à 18h, c'est une permanence pour les populations roms, ouverte par l'association Opere Rrom, en parallèle de l'accueil inconditionnel de Jardins Divers. « Auparavant, nous étions dans une maison du quartier du Vallon. C'était très axé sur les enfants. Ici, c'est plus large. Et certaines de nos familles partagent des problématiques communes à celles des Peuples du Simplon », assure Véra Tchérémissinoff, présidente d'Opere Rrom. Entre les groupes présents, les projets et envies de collaboration ne manquent pas : projections de films pour faire connaître la

culture rom, permanence médicale pour les sans-toit... Dès septembre, de nouvelles offres devraient voir le jour.

Une charte en quatre principes

Pour que la cohabitation reste harmonieuse, quelques règles communes ont été fixées. Monika Bovier, diacre coresponsable du lieu, désigne la charte qui régit celui-ci, affichée sur une porte. Pas de règlement interminable, juste quatre principes explicités : respect, gratuité, animaux (bienvenus s'ils sont pris en charge avec responsabilité), téléphones et cigarettes à l'extérieur. « On voulait quelque chose de court. Finalement, le mot « respect » englobe tout. » Jusqu'ici, il y a eu peu de difficultés. « Certaines personnes buvaient de l'alcool devant l'entrée, il a fallu faire des remarques. Et un seul groupe (une communauté protestante, NDLR) a manqué de respect à d'autres quant aux règles fixées. La collaboration s'est arrêtée. »

Au quotidien, la maisonnée s'arrange parfois avec ces règles : la vie avant tout. Personne n'a repris Benoît et son voisin qui pianotaient allègrement sur leurs claviers. Et Monika Bovier elle-même sort son smartphone par moments, histoire d'immortaliser certains temps de vie. « Je démarre sur Instagram et TikTok. » Tahiko, son chien thérapeutique qui dispose de sa propre page Facebook, lui garantit une audience large sur les réseaux. « Je trouve ça sympa ! Et d'un autre côté je n'aime pas être exposée tout le temps. Mais je me dis que je dois le faire, même si je n'ai aucune idée de l'impact réel. Il faut faire grandir la communauté... »

Pas sûr que cela plaise à Maria*, comme perdue dans les couloirs du sous-sol, au milieu des divers groupes accueillis cette après-midi-là. Bénévole de la paroisse du Sud-Ouest lausannois, qui avait autrefois des locaux ici, la jeune retraitée ne cache pas sa désapprobation face à toutes ces activités. « Je suis paroissienne ici depuis 33 ans. Je ne vais pas aux cultes, mais j'aide en vue d'une prochaine vente de paroisse. On nous a juste laissé un bout de cave... »

explique-t-elle, désolée, en montrant une triste pièce aux néons froids, remplie de « bric-à-brac » à classer. « Jardins Divers, je ne comprends pas ce que c'est, je ne m'en mêle pas... Mais enfin, ce n'est pas très drôle de se retrouver exclu et relégué ici », soupire-t-elle. Effectivement, la paroisse a vu son espace de stockage drastiquement réduit pour laisser la place à d'autres activités. La manière dont certains groupes s'approprient le lieu passe mal. Et certain-es paroissien-n-es s'offusquent des déchets (cannettes, mouchoirs...) retrouvés devant leur ancien lieu de culte.

Festival en septembre

Au-delà des règles fixées, la diversité et la cohabitation sont aussi affaire de respect au quotidien, avec qualité d'accueil à assurer à chacune et chacun – ce qui demande aussi des forces vives. Un véritable enjeu pour la petite équipe de Jardins Divers, lieu en construction, mais qui porte une vraie ambition de diversité et de mixité sociale. Pour le moment, les personnes présentes de manière régulière sont avant tout issues de réseaux que Liliane Rudaz, autre diacre coresponsable du lieu, connaît bien, comme ceux de la Pastorale de rue. « On aimerait faire venir davantage les gens du quartier », reconnaît Monika Bovier. Comment atteindre d'autres publics ? Du 22 au 24 septembre, Jardins Divers organise trois jours d'événements pour se faire connaître : slam, exposition de peinture, conférences, culte le plus ouvert possible...

En attendant, pendant que Monika Bovier échange avec ses partenaires sur une terrasse improvisée devant l'entrée, les va-et-vient de poussettes continuent, pour assister à la séance de lecture de contes, qui s'achèvera par un goûter. Les voisins du quartier se sont déjà donné l'adresse. ■ **Camille Andres**

* prénoms d'emprunt

Minifesti, festival haut en diversité, à Jardins Divers, du 22 au 24 septembre. Infos sur www.re.fo/minifesti.

Qui sont les animateurs et animatrices d'Eglise ?

Ils et elles seront mis·es à l'honneur du culte synodal, le 2 septembre prochain, dans la foulée d'une journée d'Eglise consacrée à la prière.

DIVERSITÉ Ils et elles ont été journalistes, charpentier·ères, animateur·rices socioculturel·les. Ils et elles ont vécu une reconversion professionnelle ou cumulent aujourd'hui deux jobs. Ils et elles sont doté·es de compétences parfois extrêmement pointues.

Les animatrices et animateurs d'Eglise représentent une force d'innovation encore méconnue de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Quinze d'entre eux et elles seront accueilli·es par l'institution lors du culte synodal. Cela aux côtés des ministres et des nouveaux membres du

Conseil synodal qui entreront en fonction le 1^{er} septembre (Michel Blanc, Laurence Bohnenblust-Pidoux, Philippe Leuba). A noter, précise le pasteur Alain Monnard, qui présidera le culte, que l'année 2023 marque les 50 ans des premières consécrations de femmes comme ministres dans l'EERV.

La journée d'Eglise, que la célébration conclura, sera consacrée à la prière (voir encadré). Elle mettra en valeur le « réseau priant » présent à travers tout le canton, témoignage discret mais fort des liens tissés par l'Eglise au sein de l'institution et avec la société. **▲ C.A.**

Journée d'Eglise, 2 septembre

14h, Cathédrale: méditation autour du Notre Père avec le professeur Jean Zumstein. **15h**, parlement vaudois, buvette du Grand Conseil: temps de partage en groupes. **16h**, parlement vaudois, buvette du Grand Conseil: goûter. **17h**, cathédrale: culte synodal diffusé en streaming (eerv.ch).

L'EERV a réalisé une série de portraits des nouveaux·lles animateur·rices d'Eglise, à retrouver en ligne: www.re.fo/jeerv.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Douter mais croire: le dilemme



Christian Daenzer
Conseiller synodal

SCIENCE De la mise au point des premiers télescopes jusqu'aux ordinateurs quantiques, les inventions et découvertes humaines nous permettent d'avancer dans la compréhension du fonctionnement de l'Univers et la formidable évolution que connaissent la Terre et les vivants depuis la Création. A chaque nouvelle découverte, les hommes tentent de la faire concorder avec l'histoire de la Création telle que décrite dans la

Bible. Pas facile: accepter une toute-puissance qui a créé, contrôlé et organisé cet infini qu'est l'Univers est très difficile à admettre et comprendre.

Ni la plus performante des intelligences artificielles ni le plus puissant des ordinateurs ne pourront prouver quelque certitude que ce soit. Accepter l'existence de Dieu dans le cœur de chaque humain. Cette certitude personnelle n'est ni transposable ni imposable: c'est un choix que chaque femme et chaque homme est invité·e à faire durant son passage ici-bas.

Je comprends les personnes qui, devant la difficulté de faire confiance à un

Dieu invisible, constatent que ceux qui devraient être des témoins convaincus de sa grandeur ne sont pas à la hauteur du témoignage à apporter.

Conscient de mes fêlures, j'accepte avec grande reconnaissance l'offre que

Dieu propose à tous: nous aimer malgré nos faiblesses et manquements. Nous accompagner jour après jour sur le chemin de nos vies. Développer nos forces pour son service et pour sa gloire.

Merci, Père, toi qui n'as pas hésité à donner la vie de ton Fils afin de combler le fossé abyssal existant entre un Dieu saint et ses créatures! A Toi seul soit la gloire pour l'éternité... **▲**

**« Nous
aimer
malgré
nos
fêlures »**

Une vision moderne de la catéchèse

L'Eveil à la foi : l'engrais d'une spiritualité familiale. Accompagner les enfants dans les grandes questions qu'ils se posent, plutôt que leur imposer des réponses toutes faites.

CATÉCHÈSE Selon les stratégies définies par le Conseil synodal et le Synode, notre Eglise met désormais résolument l'accent sur l'enfance. Un nouveau logo est apparu : « Enfance & familleS, toutes générations ». C'est une réorientation significative du regard et du discours.

Il y a bien longtemps que l'on n' imagine plus « remplir » un enfant de connaissances. On sait que les bébés naissent avec des capacités qui vont se développer, ou au contraire disparaître si l'enfant n'en fait pas usage. Au niveau de sa spiritualité, on reconnaît différentes potentialités du jeune enfant : ouverture à la transcendance, questionnement, confiance, capacité d'émerveillement sont des prédispositions de l'enfant. Il naît avec le désir naturel de comprendre le monde. Il observe tout et nous mesurons bien l'étendue de son désir d'apprendre lors de la phase des « pourquoi? ».

Ces concepts sont admis notamment depuis la signature, à New York en 1989, de la Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant. On leur reconnaît des droits physiques, mentaux, spirituels, moraux et sociaux. Tout l'enjeu pour notre Eglise réside dans les fondements de la liberté de la foi. Pour renforcer la spiritualité, mais aussi les liens intergénérationnels, l'Eglise propose des rencontres en famille. Car nous ne sommes plus sur un modèle de transmission de la foi, mais dans un questionnement interactif. Il ne



L'Eveil à la foi à Oulens-sur-Lucens, 26 janvier 2019. © Christophe Schindelholz

s'agit plus de sortir l'enfant de son milieu pour lui donner du « contenu », mais de stimuler la spiritualité familiale, terreau d'exploration pour l'enfant. C'est dans ce contexte familial que l'enfant trouve alors un sens à ce qu'il a entendu et découvert.

Trouver du sens à ce que l'on vit est un besoin fondamental, à tout âge. « Certaines interrogations sont taboues, voire interdites à l'école et nous offrons aux enfants un lieu où faire une place à leur spiritualité », comme le dit Amandine Mayer-Sommer. Mais l'approche actuelle est de suggérer un chemin de recherche, plutôt que d'apporter des réponses toutes faites. Ce sont des approches « d'enfants théologiens ».

L'enfant théologien est un concept qui a connu un essor important dans la catéchèse. Le mot « théologien » est présenté comme étant « la capacité de dire une parole sur Dieu ou sur une expérience spirituelle », Caroline Baertschi-Lopez, « Les enfants, portiers du royaume ». Toujours selon C. Baertschi-Lopez, la théologie pour les enfants, c'est « apporter des éléments de la Bible et de la tradition qui permettent aux enfants, de

façon constructive, d'avancer dans leur réflexion. Ils approfondissent ainsi de façon ciblée leur propre questionnement ».

C'est avec ces éléments fondateurs bien à l'esprit que la Région La Broye étoffera son offre à destination des familles du pôle centre, dès cette année, en créant un nouveau groupe d'Eveil à la foi. Une journée réservée aux familles, **dimanche 24 septembre** à Curtilles, marquera le lancement de ce nouveau groupe et de la nouvelle saison de l'enfance. Des informations figurent sur les pages paroissiales. Pasteur à Bienne, Carmelo Catalfamo déclare : « C'est souvent fort de donner l'Eveil à la foi, car c'est vraiment une démarche familiale. Il n'y a pas que les enfants qui peuvent y apprendre quelque chose. C'est d'autant plus important d'être dans une démarche ouverte : on n'est pas là pour leur inculquer une vérité, mais pour vivre quelque chose de la foi, pour cheminer ensemble. »

► **Joëlle Pasche et Christophe Schindelholz**

A qui sont ces mains ?

Réponse à la question posée avec la photo de la une du dernier numéro : de midi à 11h : Christophe Schindelholz, Estelle Pastoris, Dina Rajohns, Bertrand Quartier et Joëlle Pasche.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS

KT 9, KT 10 et KT 11

Les programmes de catéchisme pour les enfants de 9^e, 10^e et 11^e ont été repensés. Les enfants concernés et leurs parents sont attendus pour une séance d'information très importante **jeudi 21 septembre, à 19h**, au Centre paroissial de Lucens.

Week-end œcuménique à Rome

Du vendredi 29 septembre au dimanche 1^{er} octobre, le pape François et la communauté de Taizé organisent une rencontre internationale et œcuménique de prière sur la place Saint-Pierre. Merci de porter cet événement extraordinaire dans vos cœurs et dans votre prière.

DANS LE RÉTRO

Ressourcement de vos ministres

Entre collègues, nous avons vécu une sortie bienfaisante au lac Saint-Point à fin juin. Nous y avons côtoyé le couple de pasteurs mennonites du Haut-Doubs. Hanna et David Sommer nous ont raconté leur vie d'Eglise si différente de la nôtre.

Priorité absolue à la mission et l'évangélisation. Investissement à fond dans toutes les structures associatives qui leur permettent de créer du lien. Les familles et les jeunes sont de plus en plus nombreux dans leur communauté. L'un des secrets de la fécondité est tout simple : oser demander de l'aide avant de vouloir en apporter ! C'est-à-dire dépasser la peur de déranger ou de sembler imparfait... Une manière stimulante de vivre l'injonction centrale : « C'est quand je suis faible que je suis fort ».

La nouvelle responsable régionale catéchisme-jeunesse se présente**LA RÉGION** Bonjour à vous !

Je me réjouis de vous rejoindre dès la rentrée pour construire avec l'équipe existante un catéchisme et des activités jeunesse.

Je m'appelle Aude Collaud, je suis pasteur Aude Collaud, je suis pasteur depuis quinze ans dont une dizaine déjà comme aumônière de jeunesse dans d'autres régions. J'ai un grand plaisir à découvrir l'énergie qui existe dans votre région et je suis impatiente de vous rencontrer et de rencontrer vos jeunes afin de construire avec eux l'Eglise qu'ils ont envie d'avoir. Ce que j'aime, c'est créer des synergies entre les âges et pouvoir réunir les générations autour d'un projet qui motive et intéresse les uns et les autres. J'ai eu l'occasion de vivre une centaine de camps et de week-ends avec des adolescents tant comme participante qu'organisatrice. Avec une équipe de jeunes entre 17 et 20 ans, nous avons pu monter un projet en partenariat avec DM et sommes partis trois semaines à Madagascar dans un projet de scolarisation. Au niveau du catéchisme, j'ai participé à des rencontres depuis l'âge de 15 ans dans différentes Eglises de Suisse romande et ainsi, en vingt-cinq ans, j'ai pu me rendre compte de tous les changements au sein de la société, des familles, des besoins et des envies des jeunes. Ces bouleversements me réjouissent, j'aime beaucoup être déplacée et dérangée par des adolescents !

▲ **Aude Collaud**



Vive les ressourcements. © Tanrub



Aude Collaud. © Sarah Deriaz

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre, à 17h, à la cathédrale de Lausanne. Culte synodal avec l'accueil de ministres venus de l'étranger (agrégation) et l'acte de reconnaissance d'animateurs d'Eglise. **A 14h**, méditation sur le Notre Père avec le professeur honoraire Jean Zumstein, partage et prière. Le but de cet après-midi est de faire se rencontrer tous les groupes de maison et de prière du canton. Allons-y nombreux!

Groupe EcoEglise (rappel)

Mercredi 6 septembre, à 20h, au Foyer paroissial de Palézieux. L'occasion vous est offerte de partager vos idées ou de rejoindre le groupe.

Culte famille

Dimanche 24 septembre, à 10h, au temple de Palézieux. Le culte d'ouverture de l'enfance et du catéchisme nous permettra de confier tous nos jeunes au Seigneur, de faire connaissance et d'approfondir nos liens. Les catéchumènes de 7^e année recevront leur bible pour commencer cette nouvelle saison. Ce culte famille sera aussi l'occasion de commémorer les baptêmes, les confirmations et les mariages qui ont eu lieu entre le 1^{er} janvier 2022 et le 30 juin 2023. Nous aurons également le plaisir d'accueillir Sylvain Demierre, animateur d'Eglise Enfance et familles, qui accompagnera Véronique Monnard pour un culte à deux voix. Un apéritif nous réunira à la sortie.

Reconnaissance à Anne-Lise Pasche

ORON - PALÉZIEUX Un immense merci à toi, chère Anne-Lise Pasche, qui as offert tes services en tant que sacristaine à Oron pendant de si nombreuses années. Tes magnifiques bouquets, ton délicieux pain de cène, ta serviabilité si souriante nous ont marqués! Theresa Brauchli, sacristaine à Palézieux, va te succéder et nous l'accueillons avec joie.

Absence ministérielle

Du lundi 25 septembre au dimanche 1^{er} octobre, Véronique Monnard.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 6 septembre, de 13h30 à 14h45, à Oron, salle paroissiale.

Fil d'argent et Palme d'or

Judi 14 septembre, à 13h45, à la grande salle d'Ecoteaux. Les deux groupes se réunissent pour visionner « Comme l'eau vive », film de Yamilé et Mića Arsenijević.

Date à réserver

Dimanche 29 octobre, à 10h, à Maraçon. Culte avec les groupes de maison et la conteuse Isabelle Reust Bovard.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Inscriptions au Culte de l'enfance et au catéchisme

Les inscriptions pour l'année scolaire en cours sont encore possibles :

- pour le Culte de l'enfance : auprès de Chantal Häberli, 079 788 46 00, chantal.haberli@bluewin.ch;
- pour le catéchisme : auprès de Chantal Häberli ou Véronique Monnard, 079 909 90 80.

KT 9-10, soirée pour les parents et les jeunes

Mardi 19 septembre, à 18h30, à la salle paroissiale de Mézières. Aude Collaud (nouvelle pasteure à 50% pour l'enfance et la jeunesse dans la Broye) ainsi que les ministres du pôle et Chantal Häberli (responsable enfance jeunesse dans la paroisse) vous donneront toutes les informations concernant le KT 9 à 10.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Pierrette Borloz; Mme Eliane Gavin; Mme Jacqueline Durand. Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

Baptême

Est entrée dans l'alliance de Dieu par le baptême, Rose Da Dalto, fille de Géraldine et Stéphane.

DANS LE RÉTRO

Français pour tous

Le soleil et la joie étaient au rendez-vous lors de la fête des cours « Français pour tous » où pas moins de dix pays étaient représentés!



Les membres des cours « Français pour tous », leur enseignante Josiane Bidaux ainsi que deux conseillères paroissiales. © Français pour tous

JORAT

ACTUALITÉS

Culte à la ferme des Troncs

Dimanche 10 septembre, à 10h, le culte aura lieu à la ferme des Troncs, à Mézières, dans le cadre du marché de l'association « Jorat, souviens-toi ».

Prédications en ligne

Savez-vous que vous pouvez retrouver toutes les prédications du dimanche matin sur le site internet de la paroisse ? Sur le site <https://jorat.eerv.ch>, cliquez sur l'onglet Activités, puis dans la rubrique Spiritualité sur Toutes les prédications. Les personnes qui ne peuvent se déplacer pour un culte peuvent aussi obtenir une version papier de la prédication. S'adresser à Claire-Lise Chollet au 079 220 58 90.

Conseiller ou conseillère de paroisse ?

Pour la prochaine législature (printemps 2024), votre compétence est recherchée : vous avez à cœur la vie paroissiale, vous êtes prêt-e au dialogue et à la réflexion, vous aimez vous engager sérieusement ? Vous avez le profil d'un-e conseiller-ère de paroisse ! Si de plus vous avez quelques compétences comptables, le poste de trésorier-ère vous tend les bras (la comptabilité est assurée par une comptable). Renseignements : Claire-Lise Chollet, présidente, 079 220 58 90.

Fête de paroisse

JORAT Comme chaque premier week-end d'octobre, la paroisse est en fête.

Samedi 30 septembre, de 9h à 14h, le traditionnel marché vous accueille avec ses stands installés dans les jardins de la cure à Mézières.

Dimanche 1^{er} octobre, à 10h, à l'église de Mézières, culte suivi du repas à la grande salle.

Consultez le site internet de la paroisse <https://jorat.eerv.ch> pour être informés de tout le programme. Si vous souhaitez donner un coup de main lors de la fête, écrivez à cpjorat@gmail.com ou téléphonez à Bernard Monstein.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Des activités pour tous les âges

Vos enfants vous posent des questions sur Dieu, sur la vie, sur la mort ? Vous désirez qu'ils découvrent l'histoire et les valeurs chrétiennes ? Vous souhaitez leur offrir un cadre idéal pour développer leur spiritualité et leur relation à Dieu ?

Pour les 0-6 ans, Eveil à la foi ; pour les 6-9 ans, les groupes à Ropraz et Servion ; pour les 10-12 ans, le KT 7-8 à Servion, le KT9 En action pour les 13 ans. Pour les années 10-11, des activités sont organisées conjointement avec les autres paroisses de la région. Toutes les informations sur le site <https://jorat.eerv.ch> ou auprès de Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

Culte de rentrée Enfance et catéchisme

Dimanche 3 septembre, à 10h, à Mézières. Culte en fête pour la rentrée des activités de l'enfance et du catéchisme (KT) et l'abbaye de Mézières. Les jeunes

qui commencent leur parcours de catéchisme y recevront leur bible.

Catéchisme KT 7-8

Judi 7 septembre, de 20h à 21h30, à l'Eglise des enfants à Servion. Soirée d'information pour les parents.

Eglise des jeunes

Un mercredi sur deux, à 19h, au Centre paroissial de Mézières. Films, jeux, repas. Informations : eglisedesjeunes@gmail.com.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons eu la joie de baptiser Naëlle Lecoultre, le 25 juin au refuge de Corcelles-le-Jorat. Naëlle, Dieu te connaît par ton nom et il t'aime.

REMERCIEMENTS

Faire un don

Votre don, même modeste, contribue à rendre la paroisse vivante ! IBAN CH83 0900 0000 1715 5789 6.



Découvrir la foi en famille. © S. Demierre

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Marché moudonnois

Samedi 2 septembre, venez partager notre délicieuse soupe et boire un café à notre stand. Vous nous trouverez, ainsi que les communautés chrétiennes moudonnoises réunies, à côté de l'église Saint-Etienne. Une petite surprise attend les enfants qui viendront sur le stand.

Culte de pôle

Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, à 10h, à l'église de Granges. Ce culte, avec célébration de la sainte cène, réunira les trois paroisses du « Pôle Centre-Broye », c'est-à-dire les paroissiennes et paroissiens de Moudon – Syens, de Curtilles – Lucens et de Granges et environs.

Culte Enfance et Familles

Dimanche 24 septembre, à 10h, à Curtilles. Culte paroissial et journée spéciale pensée pour les enfants et les familles (lire l'encadré).

Fête des récoltes

Dimanche 1^{er} octobre, à 10h, à l'église de Syens. Merci d'avance de vos présents en produits de la nature que vous pourrez déposer à l'église le samedi après-midi devant la table de communion. Cette « offrande », symbole de notre reconnaissance, sera offerte à l'Épicerie du cœur de Moudon.

Bienvenue aux enfants et aux familles

MOUDON – SYENS Afin d'inaugurer la saison du Culte de l'enfance et de lancer le nouveau groupe de l'Eveil à la foi, notre paroisse et celle de Curtilles – Lucens convient toutes les familles à une journée festive (0 à 99 ans!) **dimanche 24 septembre. A 10h**, le culte sera célébré à Curtilles, puis repas grillades et animations, avec narrations, bricolages et chants, seront offerts dans une ferme des environs. Renseignements: Joëlle Pasche, diacre, 079 797 24 31.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 20 septembre, de 14h à 16h30, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Avec le chœur féminin Méli-Mélo.

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 6 et 20 septembre, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Renseignements: H. Horisberger, 021 905 20 66.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Nouvelle offre proposée par les paroisses de Moudon – Syens et Curtilles – Lucens! Accompagnés par un adulte de leur famille, les enfants de 3 à 6 ans découvrent des histoires de la Bible à travers des contes, des chants, des bricolages, etc. Un nouveau groupe interparoissial de l'Eveil à la foi est créé dès la saison 2023-2024. Les rencontres auront lieu en principe **le samedi matin**, à certaines dates, alternativement à Moudon et à Curtilles. Les parents qui ont inscrit leurs enfants recevront les informations nécessaires. Responsable: Joëlle Pasche, diacre, 021 331 56 67.

Culte de l'enfance

Comme les années précédentes, les deux groupes d'Hermenches et de Chavannes reprendront les rencontres avec les enfants, un vendredi ou deux par mois après l'école. Si le nombre d'inscriptions est suffisant, un nouveau groupe verra le jour à Moudon. Les parents qui ont inscrit leurs enfants recevront les informations

nécessaires. Responsable: Christophe Schindelholz, diacre, 079 434 95 56.

KT 7-8

Dans le cadre des collaborations avec la paroisse de Curtilles – Lucens, les enfants de 7^e et 8^e sont attendus à Lucens pour suivre le programme du KT 7-8. Les parents qui ont inscrit leurs enfants recevront les informations nécessaires.

Responsable: Monja Maillard, monitrice, 078 645 66 74.

KT 9, KT 10 et KT 11

Les programmes de KT pour les enfants de 9^e, 10^e et 11^e ont été repensés sous l'impulsion de la pasteure Aude Collaud, notre nouvelle ministre régionale KT-jeunesse. Les enfants concernés et leurs parents sont attendus pour une séance d'information très importante **jeudi 21 septembre, à 19h**, au Centre paroissial de Lucens.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père: Mme Gabrielle Desponds le 30 mai à l'église Saint-Etienne à Moudon et Mme Paulette Vauthey-Bonzon le 27 juin à l'église Saint-Etienne à Moudon.

DANS LE RÉTRO

Culte du dimanche 18 juin

Un culte festif et un pique-nique canadien ont attiré plus d'une centaine de personnes au refuge de Beauregard sous un soleil radieux.



Reflets du culte et du repas du dimanche 18 juin. © Christophe Schindelholz

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Geneviève Butticaz se présente

Dieu et l'Église ont toujours fait partie de ma vie personnelle comme familiale. J'ai commencé des études de théologie après un apprentissage de commerce au greffe municipal de Château-d'Œx et une école ménagère à Marcellin.

Notre Église a devant elle un bel avenir. Être engagée en tant que pasteure dans la paroisse de Curtilles – Lucens, c'est pour moi la chance de faire partie d'une institution ouverte à tous. Un frère – ou une sœur – à aimer sans condition se cache derrière chaque humain, qu'il soit croyant ou athée.

La visite est pour moi particulièrement importante : partir avec mon bâton de pèlerin rencontrer ceux qui en ont besoin. Au sein de mes neuf années passées à Chexbres, j'ai compris l'importance de pouvoir me ressourcer et me sentir soutenue au sein d'une communauté. Prendre soin de nos rendez-vous dominicaux me semble vital, peu importe le nombre. Cultiver ensemble sa foi est une grâce ! Je me réjouis beaucoup de vous rencontrer et de faire un bout de chemin avec vous.

Culte de pôle

Dimanche 17 septembre, à 10h, à l'église de Granges. Ce culte réunira les trois pa-



Une ambiance de rallye biblique. © Tanrub

roisses du pôle Centre-Broye : Moudon – Syens, Curtilles – Lucens et Granges et environs.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Nouvelle offre : accompagnés par un adulte de leur famille, les enfants de 3 à 6 ans découvrent des histoires de la Bible à travers des contes, des chants, des bricolages, etc. Responsable : Joëlle Pasche, diacre, 021 331 56 67.

Culte de l'enfance

Les parents qui ont inscrit leurs enfants recevront les informations nécessaires. Responsable : Monja Maillard, monitrice, 078 645 66 74.

KT 7-8

Les parents qui ont inscrit leurs enfants recevront les informations nécessaires. Responsable : Monja Maillard, monitrice, 078 645 66 74.

KT 9, KT 10 et KT 11

Les programmes de catéchisme pour les

enfants de 9^e, 10^e et 11^e ont été repensés sous l'impulsion de la pasteure Aude Collaud, notre nouvelle ministre régionale KT-jeunesse. Les enfants concernés et leurs parents sont attendus pour une séance d'information très importante **jeudi 21 septembre, à 19h**, au Centre paroissial de Lucens.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le 17 juin dernier à la chapelle du château de Lucens, Claudia et François Grand ont reçu la bénédiction sur leur union.

DANS LE RÉTRO

Journée récréative

Les enfants ont vécu une magnifique journée récréative samedi 3 juin dernier au refuge de Lucens, à la découverte de l'apôtre Paul. On a pu chanter avec la guitare d'Hélène Pittet ! Merci aux parents et à Monja qui a tout bien organisé...

Pour l'évocation de la journée interparoissiale festive du dimanche 18 juin, nous vous invitons à consulter la page de Moudon – Syens.

Bienvenue aux enfants et aux familles

CURTILLES – LUCENS Dimanche 24 septembre : afin d'inaugurer la saison du Culte de l'enfance et de lancer le nouveau groupe de l'Eveil à la foi, notre paroisse et celle de Moudon – Syens invitent toutes les familles à une journée festive (0 à 99 ans !). **A 10h**, le culte sera célébré à Curtilles, puis repas grillades et animations (narrations, bricolages et chants) seront offerts dans une ferme des environs.

Renseignements : Joëlle Pasche, diacre, 079 797 24 31.

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Absence ministérielle

Du dimanche 17 au samedi 30 septembre, Anne Marie Droz sera en vacances.

RENDEZ-VOUS

Prière pour l'Eglise persécutée

Mercredi 13 septembre, à 19h45, chez Marianne Corthésy.

A agender

Dimanche 8 octobre, à 10h, Granges. Culte fait par les laïcs autour du livre de l'Apocalypse. **Dimanche 15 octobre, à 10h**, à Trey. Culte des récoltes avec la participation des « KT 9 en Actions ». Comme ces dernières années, nous organiserons une collecte de denrées pour le magasin du cœur. L'Helvétienne animera la partie musicale.

POUR LES JEUNES

Pour ces activités, vous avez dû recevoir dans le courant de l'été des invitations, selon la tranche d'âge de vos enfants. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez vous adresser à la pasteur Dina Rajohns au 021 331 56 32 ou par e-mail à l'adresse de la paroisse: paroissegrangesetenvirons@gmail.com.

Culte de rentrée

Dimanche 3 septembre, à 10h, à Dompierre.

Eveil à la foi

Samedi 7 octobre, à 10h, au temple de Granges.

Culte de l'enfance

Vendredi 13 octobre, à 15h30, à la salle paroissiale de Granges. Responsable: Sabine Morattel.

Catéchisme

Vendredi 6 octobre, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges. KT 7 et 8.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le dimanche 11 juin à Dompierre, Margaux Aeschlimann a reçu le baptême, et le verset que ses parents ont choisi pour elle: « Personne n'a jamais vu Dieu, si nous nous aimons les uns les autres, Dieu

demeure en nous et son amour est parfait en nous », Jean 4:12.

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection

M. Albert Diserens à Dompierre le 7 juin. Mme Lola Perroud à Dompierre le 7 juin. M. Ernest Schick le 8 juin à Granges. M. Michel Bula le 19 juin à Dompierre, M. Frédéric Zwygart le 29 juin à Payerne. M. Marc Piccard le 7 juillet à Payerne. M. Yvan Kruppenacher le 6 juillet à Champtauroz.

À MÉDITER

Dans tous les sens. Ressentir et partager.

Ecouter avec nos oreilles et entendre le Souffle d'Amour
Goûter avec notre langue et savourer de belles surprises
Aimer avec notre cœur et se découvrir aimé-e sans condition
Réfléchir avec notre intelligence et choisir la paix
Regarder avec nos yeux et observer la Lumière
Toucher avec nos mains et être touché-e par notre prochain-e
Sentir avec notre nez et repérer une bonne odeur
Parler pour dire la Vie et se taire pour

écouter le silence

Pour partager dans tous les sens.

« Dans tous les sens », tel est le thème œcuménique proposé à nos enfants de l'Eveil à la foi et du Culte de l'enfance pour la saison 2023-2024.

DANS LE RÉTRO

Culte de clôture du dimanche 11 juin

Réunie autour des « 10 paroles », une joyeuse assemblée s'est retrouvée à Dompierre pour clore la saison de la catéchèse. « Parole », plutôt que « commandement », car non seulement, c'est une meilleure traduction mais elle ouvre aussi à quelque chose de plus large. Cet espace qui nous est donné pour nous comprendre, pour élargir notre horizon, pour nous libérer (car la parole libère !) et pour nous rendre vivants. Le culte a été suivi d'un jeu organisé par l'équipe KT autour du même thème et d'un pique-nique.

A cette occasion, toutes les personnes engagées bénévolement autour des activités enfance ont été remerciées. C'est un travail d'équipe ! Le culte a bénéficié de la présence musicale énergique du groupe NG de la Broyarde.



Fête de clôture au refuge de Dompierre. © Frederica Delpedro

VOTRE RÉGION

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

RENDEZ-VOUS

Culte en famille et ouverture du catéchisme

Dimanche 3 septembre, accueil des catéchumènes à **9h45** avant le culte de **10h**.

Les aînés de Corcelles

Mardi 5 septembre: « La Broche au Pont de danse » sur inscription auprès de Lisbeth Schmann, 026 660 31 69.

Les aînés de Ressudens

Vendredi 29 septembre: reprise des rencontres mensuelles à la salle de paroisse de Grandcour. D'ici là, le programme de la saison 2023-2024 sera adressé à tous les membres du club.

POUR LES JEUNES

Inscription au catéchisme (dès 10 ans ou 7^e HarmoS)

Les enfants dès 10 ans peuvent participer aux groupes de catéchisme de notre paroisse. Pour s'inscrire, il suffit de faire une demande par e-mail à p-core.cerv@bluewin.ch. Le catéchisme est gratuit. Il n'est pas nécessaire d'être baptisé pour s'inscrire au catéchisme. Tous les enfants et adolescents sont bienvenus.

Parcours « Alphajeunes 2023 »

C'est le programme de catéchisme pour les jeunes de 14-15 ans (KT 11).

Chaque lundi du 4 septembre au 4 décembre, de 18h à 20h, à Payerne. Pour toute information sur le catéchisme : francois.rochat@cerv.ch.

REMERCIEMENTS

Repas de soutien à Corcelles en juin dernier

Délais rédactionnels obligent, c'est maintenant seulement que le conseil paroissial peut dire toute sa reconnaissance à la commune de Corcelles, aux personnes qui ont prêté main-forte en cuisine et en salle, à l'Echo du Châtelard qui a animé la soirée, aux catéchumènes qui ont assuré le service. Merci à tous ceux qui, par leur présence, ont contribué à la réussite de ce repas, résultat net : 2 800 fr.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont été baptisés à Corcelles : Myla Lysia Cosandey, fille d'Andrea Cartoni et de Natacha Cosandey ; Antoine Savary, fils de Christian et de Livie Savary ; à Ressudens : Joëlle Simonet (adulte), Ambre Nicolet, fille de Régis Nicolet et de Séverine Combremont ; Kylian Simonet, fils de Michaël et de Joëlle Simonet.

Mariage

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union à Corcelles : Delphine Savary et Laurent Mathis.

Services funèbres

Ont été remis au Père :

A Vers-chez-Perrin : Mme Suzanne Morerod-Matthey, 89 ans ; à Payerne : Mme Denise Bryois, 101 ans, M. Marc Piccard, 94 ans, Mme Christiane Chatelanat, 86 ans, Mme Josiane Jossevel, 79 ans ; à Corcelles : Mme Duglore Siegenthaler, 94 ans, M. Adrien Berthoud, 81 ans, Mme Erika Jaquet, 90 ans.

À MÉDITER

Tu crois ?

Dans le ventre d'une mère, deux bébés parlent. L'un est croyant (BC : bébé croyant), l'autre pas (BA : bébé athée).

BA : Et toi, tu crois à la vie après l'accouchement ?

BC : Bien sûr. C'est évident que la vie après l'accouchement existe. Et nous sommes juste ici pour devenir forts et nous préparer à ce qui nous attend après. BA : Tout ça, c'est si insensé. Il n'y a rien après l'accouchement. Est-ce que toi tu peux imaginer à quoi une telle vie pourrait ressembler ?

BC : Eh bien, je ne connais pas tous les détails. Mais là-bas il y aura beaucoup de lumière, beaucoup de joie. Et par exemple là-bas, on va manger avec notre bouche.

BA : Mais, c'est n'importe quoi ! Nous avons notre cordon ombilical et c'est ça qui nous nourrit. D'ailleurs de cette autre vie, il n'y a eu encore aucun revenant. La vie tout simplement se termine par l'accouchement.

BC : Non ! Je ne sais pas exactement à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler. Mais dans tous les cas, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous.

BA : Maman ? Tu crois en maman ? Et où se trouve-t-elle ?

BC : Mais elle est partout ! Elle est autour de nous ! Grâce à elle, nous vivons. Et sans elle, nous ne sommes rien.

BA : C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman ; donc c'est évident qu'elle n'existe pas.

BC : Non, je ne suis pas d'accord. Car, parfois lorsque tout devient calme, on peut entendre quand elle chante... sentir quand elle caresse notre monde... Je suis certain que notre Vraie vie va commencer après l'accouchement.

▲ J.-C. Järmann



Les plus jeunes catéchumènes ont visité Genève. © Stéphanie Flury

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Évangile à la maison : ça va repartir !

En 2023, plusieurs personnes de la paroisse ont participé à l'activité « Évangile à la maison ». Elles ont préparé une table pour le goûter et invité des amis pour un temps de partage de l'Évangile.

Et maintenant ? L'activité « Évangile à la maison » va repartir. Si tu es intéressé à participer, en tant qu'hôte ou en tant qu'invité, n'hésite pas à t'adresser à Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@cerv.ch.

Repas de soutien : réservez la date !

La vente paroissiale du 18 juin à Salavaux (photo) a rassemblé de nombreux convives et bénévoles pour un moment festif et coloré. Merci du fond du cœur à tous les bénévoles et généreux contributeurs ! Un prochain repas de soutien vous attend à la salle du Théâtre d'Avenches **dimanche 12 novembre, dès 11h30**, autour d'un festival de pâtes. Réservez déjà la date !

Un coup de pouce, un coup de main...

Nous cherchons particulièrement cinq ou six duos pour organiser les après-cultes. Merci aussi de nous signaler des personnes qui pourraient être intéressées par notre newsletter électronique !

Culte familles : dans tous les sens !

VULLY - AVENCHES Le catéchisme et les activités enfance sont sur le point de reprendre. Pour s'élancer dans la nouvelle année scolaire avec entrain, un culte familles se prépare le **dimanche 24 septembre** à Avenches. Les cinq sens seront au cœur de la célébration, voire davantage si l'on compte aussi les émotions, les intuitions, le cœur et l'esprit ! Avec tous ces sens, nous allons essayer d'approcher Dieu petit à petit. Les catéchumènes recevront leurs bibles. Il y aura des ateliers pour les enfants et pour les familles !

La suffragance, ça avance !

Il y a déjà un an, je commençais ma suffragance dans la paroisse. La suffragance : une période décisive qui débouche sur la consécration officielle de la part de l'Église cantonale. La consécration étant prévue pour septembre 2024 et les examens en février, je m'attelle à préparer mes dossiers. Un grand merci pour votre soutien ! **Estelle Pastoris**

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Judi 28 septembre, à 19h30, au temple d'Avenches.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Les prochaines rencontres repartiront en octobre. Informations et contact : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@cerv.ch.

Enfance

Nos deux clubs d'enfants reprendront leurs rencontres en octobre. Informations et contacts : Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

KT 9-10-11

Les rencontres pour les KT 9 se vivront en paroisse, le KT 10 aura une couleur régionale et le KT 11 prendra la forme de rencontres Alpha-Jeunes à Payerne. En cas d'intérêt, merci de vous adresser à Ira Jaillet pour tous renseignements.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu Mme Yvonne Druey, le 6 juin à Faoug ; Mme Ursula Buri le 7 juin à Faoug et Mme Hélène Fiorretta le 12 juin à Cotterd. A leurs familles vont nos pensées et nos prières.

Baptêmes

Nous accueillons Manon et Craig Fasel, baptisés le dimanche 6 août à Montet ; Bryan Marti, baptisé le dimanche 20 août à Oleyres et Théo Surchat, baptisé le 27 août à Cotterd. Bienvenue à eux dans la communauté !

Mariage

Carole Wirth et Robin Staub ont demandé la bénédiction de leur mariage le samedi 24 juin à Cotterd. Que Dieu accompagne leur route !

À MÉDITER

Récolte de l'été

« Il y a un amour plus haut que l'amour. C'est vers lui que j'élève timidement cette phrase, ce besoin irrépensible d'être sauvé. » **Christian Bobin, « La Nuit du cœur »**

« Je suis une incondionnelle de Dieu. Et plus le monde est fou, plus je suis une incondionnelle de Dieu. C'est que la noblesse de l'humain et du monde est de se frotter à Dieu. Le monde actuel s'en accapare ou l'ignore et c'est pour ça qu'il est à l'abandon. » **Ira Jaillet, dans une discussion**



Vente de paroisse à Salavaux. © Ira Jaillet

VOTRE RÉGION

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

AUSBLICK

Alles hat seine Zeit

Wir alle kennen wohl dieses Zitat aus der Bibel (Prediger, Kapitel 3) sehr gut. Alles hat seine Zeit! Theoretisch klingt es angenehm, entspannend und befreiend. Praktisch sieht es ein bisschen anders aus. Das Zeitliche, sprich eine zeitliche Einschränkung macht uns oft Mühe. Wir würden gerne vor allem von für uns positiv auswirkenden Elementen unendlich und uneingeschränkt profitieren.

Das Ende einer guten Zusammenarbeit, wohlthuenden Beziehungen, ermutigenden Ereignissen und vielem anderen kann uns rebellisch und undankbar stimmen. Wir lassen nicht gerne los. Das wiederholte Loslassen ist aber von mir aus gesehen wichtig, um Jesus Christus nachzufolgen und Ihm zu dienen. Loslassen und Neues empfangen. Pamela und ich haben uns mit den Buben entschieden, die deutschsprachige Kirchgemeinde und die EERV auf Ende August 2023 zu verlassen. Wir möchten loslassen und erleben, wie Gott Neues schafft, in euch und in uns. Vertrauen wir Ihm und freuen wir uns auf das Neue. Alles hat seine Zeit.

► Patric



Pamela und Patric Reusser-Gerber.
© Christian Meyer

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT MINISTRE Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRE Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRES Joëlle Pasche, diacre, joëlle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS MINISTRE François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcpnad@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Ira Jaillet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Sylvie Nguyen 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL** Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. Jaël Millasson, animatrice d'Eglise, 078 665 91 15, jael.millasson@eerv.ch **CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT** Rue du Temple 4, 1510 Moudon **CONTACT** 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15 **OUVERTURE** du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. **COURRIER** Ch. du Château-Sec 11, 1510 Moudon **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE**, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, aude.collaud@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ►

LA RÉGION Abbatiale de Payerne : **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque 3^e samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres : **Les mercredis 6 et 20 septembre, de 18h30 à 19h**, office « du pèlerin ».

ORON – PALÉZIEUX Chaque lundi, **9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, temple de Maraçon, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le dernier mardi du mois. Dimanche 3 septembre, 10h**, Palézieux. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Châtillens. **Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Oron. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Palézieux, culte famille, ouverture enfance et catéchisme. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Maraçon.

JORAT Chaque mardi, **8h**, Mézières, méditation. **Dimanche 3 septembre, 10h**, Mézières, ouverture Culte de l'enfance et catéchisme, abbaye. **Mercredi 6 septembre, 18h30**, Montpreveyres, office du gîte El Jire. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Mézières, à la ferme des Troncs. **Mercredi 13 septembre, 20h**, Ropraz, Musique en liberté. **Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Montpreveyres. **Mercredi 20 septembre, 18h30**, Montpreveyres, office du gîte El Jire. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Corcelles-le-Jorat, cène. **Mercredi 27 septembre, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, célébration en silence. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Mézières, fête paroissiale, apéritif et repas.

MOUDON – SYENS **Dimanche 3 septembre, 10h**, Moudon, culte avec cène. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Moudon avec baptême. **Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Granges, culte de pôle Centre-Broye avec cène. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Curtilles, culte enfance et familles. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Syens, culte des récoltes avec cène.

CURTILLES – LUCENS **Dimanche 3 septembre, 10h**, Curtilles. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Villars-le-Comte, cène. **Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Granges, culte de pôle avec cène. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Curtilles, culte d'ouverture du Culte de l'enfance, avec les paroissiens de Moudon – Syens. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Lovatens.

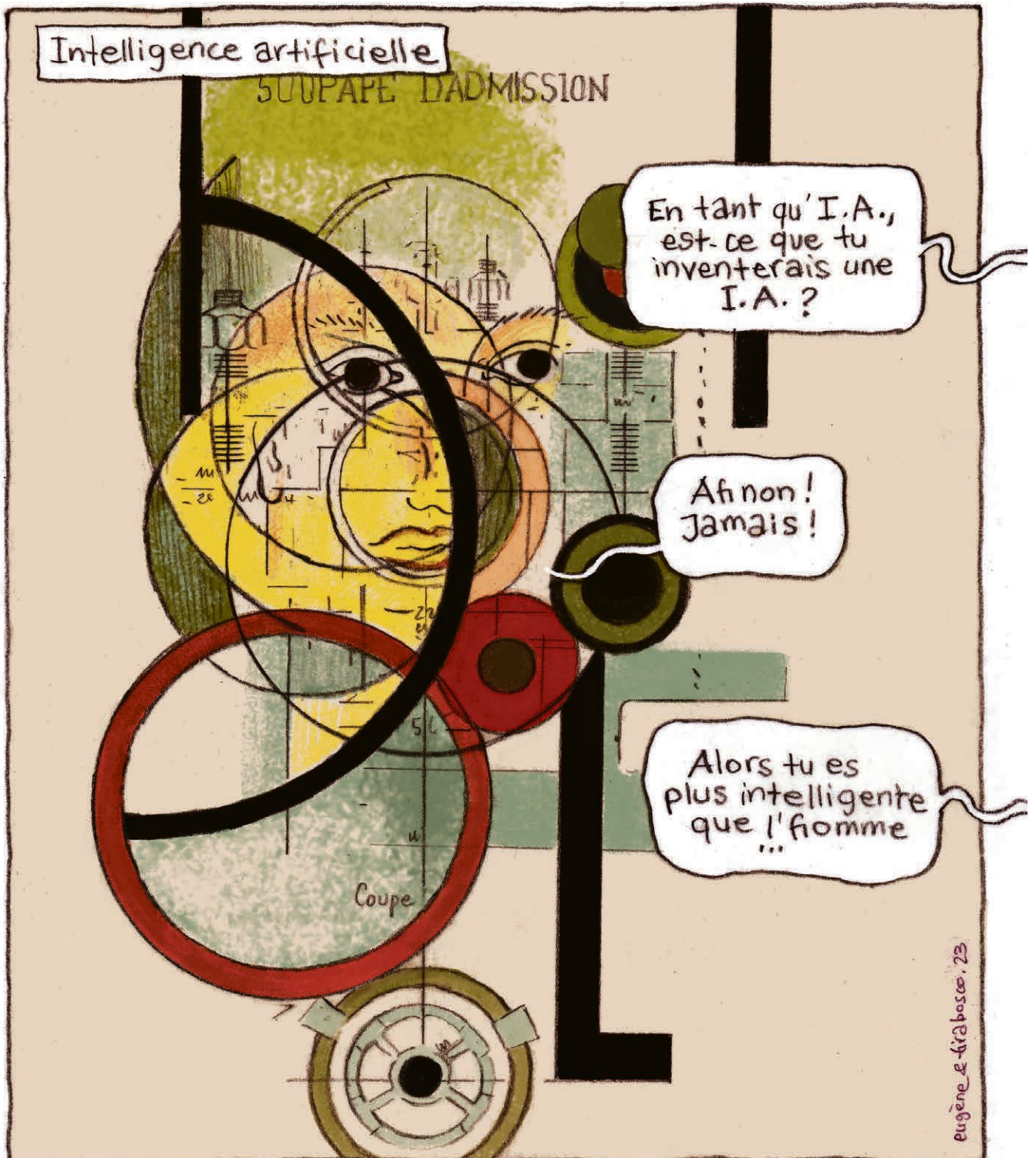
GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 3 septembre, 10h**, Dompierre, culte de rentrée, bénédiction d'enfant. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Combremont-le-Grand, baptêmes. **Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Granges, culte du pôle centre, baptêmes, cène. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Villarzel. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Champtauroz.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS **Dimanche 3 septembre, 10h**, Corcelles, culte en famille, ouverture du catéchisme. **Dimanche 10 septembre, 9h**, Grandcour. **10h30**, Payerne, cène. **Samedi 16 septembre, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Abbatiale, célébration œcuménique. **Dimanche 24 septembre, 9h**, Vers-chez-Perrin. **10h30**, Missy, cène. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Corcelles, fête des récoltes, cène.

VULLY – AVENCHES Chaque mardi, **7h30**, église catholique d'Avenches, prière du matin. **Les jeudis à quinzaine, 19h30**, groupe de partage à la cure de Montet. Informations : Claude Besse, 026 673 16 63. **Dimanche 3 septembre, 10h**, Faoug. **Dimanche 10 septembre, 10h**, Constantine. **Dimanche 17 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, culte laïque à Villars-le-Grand. **Dimanche 24 septembre, 10h**, Avenches. **Dimanche 1^{er} octobre, 10h**, Montet.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 3. September, 9h**, Donatyre, mit Abendmahl. **20h**, Mézières, mit Abendmahl. **Sonntag 10. September, 10h**, Payerne, Bibenta Familiengottesdienst mit gemeinsamen Frühstück **ab 9 Uhr. Sonntag 17. September, 10h**, Payerne, abbatiale, célébration œcuménique Jeûne fédéral. **Sonntag 24. September, 10h**, Moudon. **Sonntag 1. Oktober, 9h**, Donatyre, mit Abendmahl. **20h**, Mézières, mit Abendmahl. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après Francis Picabia, "Soupape d'admission", 1915